

Gesetzblatt

für die Freie Stadt Danzig

Nr. 17

Ausgegeben Danzig, den 13. April

1927

51

Beitritt

der Freien Stadt zu dem internationalen Opiumabkommen vom 19. Februar 1925.
Vom 8. 2. 1927.

Auf Grund des Gesetzes vom 21. September 1922 (Gesetzbl. S. 444) wird hiermit verkündet:

Die Freie Stadt Danzig ist dem am 19. Februar 1925 in Genf abgeschlossenen internationalen Abkommen, das an Stelle des internationalen Opiumabkommens vom 23. Januar 1912 tritt, und dem sich darauf beziehenden Protokoll beigetreten.

Der Wortlaut des Abkommens wird nachstehend verkündet.

Danzig, den 8. Februar 1927.

Der Senat der Freien Stadt Danzig.
Dr. Sahm. Dr. Wiercinski.

Convention.

Considérant que l'application des dispositions de la Convention de La Haye du 23 janvier 1912 par les Parties contractantes a eu des résultats de grande importance, mais que la contrebande et l'abus des substances visées par la Convention continuent encore sur une grande échelle;

Convaincues que la contrebande et l'abus de ces substances ne peuvent être supprimés effectivement qu'en réduisant d'une façon plus efficace la production et la fabrication de ces substances et en exerçant sur le commerce international un contrôle et une surveillance plus étroits que ceux prévus dans ladite Convention;

Désireuses de prendre de nouvelles mesures en vue d'atteindre le but visé par ladite Convention et de compléter et de renforcer ses dispositions;

Conscientes que cette réduction et ce contrôle exigent la coopération de toutes les Parties contractantes;

Confiantes que cet effort humanitaire recevra l'adhésion unanime des pays intéressés:

Les Hautes Parties contractantes ont décidé de conclure une Convention à cet effet et ont désigné pour leurs plénipotentiaires:

[Suivent les noms des Chefs d'Etats et de leurs plénipotentiaires]

qui, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

Abkommen.

Da die Anwendung der Bestimmungen des Haager Abkommens vom 23. Januar 1912 seitens der Vertragsparteien Erfolge von großem Werte gezeitigt hat, der Schleichhandel und Mißbrauch mit den in dem Abkommen genannten Mitteln aber noch in großem Umfange weiter getrieben wird,

haben die Hohen Vertragsparteien in der Überzeugung, daß der Schleichhandel und Mißbrauch mit diesen Mitteln nur wirksam unterdrückt werden kann, wenn die Erzeugung und Herstellung dieser Mittel schärfer eingeschränkt wird und über den zwischenstaatlichen Handel eine strengere Überwachung und Aufsicht ausgeübt wird, als sie in dem besagten Abkommen vorgesehen ist;

von dem Wunsche geleitet, neue Maßnahmen zu ergreifen, um das in dem besagten Abkommen vorgesehene Ziel zu erreichen und die Bestimmungen des Abkommens zu ergänzen und zu verschärfen;

in dem Bewußtsein, daß diese Einschränkung und Überwachung die Mitarbeit sämtlicher Vertragsparteien erfordert;

und im Vertrauen, daß die beteiligten Länder sich diesem menschenfreundlichen Bestreben einmütig anschließen werden;

beschlossen, zu diesem Zweck ein Abkommen abzuschließen und zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

(es folgen die Namen der Staatsoberhäupter und ihrer Bevollmächtigten)

die nach Austausch ihrer für gut und richtig befundenen Vollmachten über nachstehende Bestimmungen übereingekommen sind:

Chapitre I. — Définitions.

Article 1.^{er}

Aux fins de la présente Convention, les Parties contractantes conviennent d'accepter les définitions suivantes :

Opium brut. — Par „opium brut“, on entend le suc, coagulé spontanément, obtenu des capsules du pavot somnifère (*Papaver somniferum* L.) et n'ayant subi que les manipulations nécessaires à son emballage et à son transport, quelle que soit sa teneur en morphine.

Opium médicinal. — Par „opium médicinal“, on entend l'opium qui a subi les préparations nécessaires pour son adaptation à l'usage médical, soit en poudre ou granulé, soit en forme de mélange avec des matières neutres, selon les exigences de la pharmacopée.

Morphine. — Par „morphine“, on entend le principal alcaloïde de l'opium ayant la formule chimique $C_{17}H_{19}NO_3$.

Diacétylmorphine. — Par „diacétylmorphine“, on entend la diacétylmorphine (diamorphine, héroïne) ayant la formule $C_{21}H_{23}NO_5$.

Feuille de coca. — Par „feuille de coca“, on entend la feuille de l'*Erythroxylon Coca Lamarck*, de l'*Erythroxylon novo-granatense* (Morris) Hieronymus et de leurs variétés, de la famille des erythroxyloacées et la feuille d'autres espèces de ce genre dont la cocaïne pourrait être extraite directement ou obtenue par transformation chimique.

Cocaïne brute. — Par „cocaïne brute“ on entend tous produits extraits de la feuille de coca qui peuvent, directement ou indirectement, servir à la préparation de la cocaïne.

Cocaïne. — Par „cocaïne“ on entend l'éther méthylique de la benzoylecgonine lévogyre ($[\alpha]_D^{20} = -16^{\circ}4$) en solution chloroformique à 20 % ayant la formule $C_{17}H_{21}NO_4$.

Ecgonine. — Par „ecgonine“ on entend l'ecgonine lévogyre ($[\alpha]_D^{20} = -45^{\circ}6$ en solution aqueuse à 5 %) ayant la formule $C_9H_{15}NO_3 \cdot H_2O$, et tous les dérivés de cette ecgonine qui pourraient servir industriellement à sa régénération.

Chanvre indien. — Par „chanvre indien“ on entend la sommité séchée, fleurie ou fructifère, des pieds femelles du *Cannabis sativa* L. de laquelle la résine n'a pas été extraite, sous quelque dénomination qu'elle soit présentée dans le commerce.

Chapitre II. — Contrôle intérieur de l'opium brut et des feuilles de coca.

Article 2.

Les Parties contractantes s'engagent à édicter des lois et règlements, si cela n'a pas encore été fait, pour assurer un contrôle efficace de la

Kapitel I. — Begriffsbestimmungen.

Artikel 1.

Die Vertragsparteien kommen überein, im Sinne dieses Abkommens folgende Begriffsbestimmungen anzuerkennen:

Rohopium: Unter „Rohopium“ ist zu verstehen der aus den Kapseln des Schlafmohns (*Papaver somniferum* L.) gewonnene, freiwillig geronnene Milchsaft, der nur die für seine Verpackung und seinen Versand erforderliche Behandlung erfahren hat, gleichviel welchen Morphingehalt er hat.

Opium für medizinische Zwecke: Unter „Opium für medizinische Zwecke“ ist zu verstehen, Opium, das in der erforderlichen Weise zubereitet worden ist, damit es für medizinische Zwecke verwendbar ist, sowohl gepulvert oder granuliert als auch mit neutralen Stoffen gemischt, je nach den Erfordernissen der Arzneizubereitung.

Morphin: Unter „Morphin“ ist zu verstehen das Hauptalkaloid des Opiums mit der chemischen Formel $C_{17}H_{19}NO_3$.

Diacetylmorphin: Unter „Diacetylmorphin“ ist zu verstehen das Diacetylmorphin (Diamorphin, Heroin) mit der Formel $C_{21}H_{23}NO_5$.

Kofablätter: Unter „Kofablätter“ sind zu verstehen die Blätter von *Erythroxylon Coca Lamarck*, von *Erythroxylon novo-granatense* (Morris) Hieronymus und deren Abarten, die Blätter der Gattung der Rothölzer (*Erythroxyloacéen*) und andere Blätter dieser Art, aus denen Kofain unmittelbar oder durch chemische Umwandlung gewonnen werden kann.

Kohkofain: Unter „Kohkofain“ sind zu verstehen alle aus Kofablättern gewonnenen Erzeugnisse, die unmittelbar oder mittelbar zur Zubereitung von Kofain dienen können.

Kofain: Unter „Kofain“ ist zu verstehen Methyläther von Benzoylecgonin lévogyre ($[\alpha]_D^{20} = -16^{\circ}4$) in 20 % iger Chloroformlösung mit der Formel $C_{17}H_{21}NO_4$.

Ecgonin: Unter „Ecgonin“ ist zu verstehen das Ecgonin lévogyre ($[\alpha]_D^{20} = -45^{\circ}6$ in 5 % iger wasserhaltiger Lösung) mit der Formel $C_9H_{15}NO_3 \cdot H_2O$, und alle Nebenprodukte dieses Ecgonin, die gewerbmäßig zu seiner Wiederherstellung dienen können.

Indischer Hanf: Unter „Indischer Hanf“ ist zu verstehen die getrockneten Stiel-, Blüten- oder Fruchtspitzen der weiblichen Pflanze des *Cannabis sativa* L., aus der das Harz nicht herausgezogen worden ist, gleichviel unter welcher Bezeichnung sie im Handel auftaucht.

Kapitel II. — Überwachung des Rohopiiums und der Kofablätter im Inland.

Artikel 2.

Die Vertragsparteien verpflichten sich, wenn es noch nicht geschehen ist, Gesetze und Verordnungen zu erlassen, um eine wirksame Überwachung der Er-

production, de la distribution et de l'exportation de l'opium brut; elles s'engagent également à reviser périodiquement et à renforcer, dans la mesure où cela sera nécessaire, les lois et règlements sur la matière qu'elles auront édictés en vertu de l'article I^{er} de la Convention de La Haye de 1912 ou de la présente Convention.

Article 3.

Les Parties contractantes limiteront, en tenant compte des différences de leurs conditions commerciales, le nombre des villes, ports ou autres localités par lesquels l'exportation ou l'importation de l'opium brut ou de feuilles de coca sera permise.

Chapitre III. — Contrôle intérieur des Drogues manufacturées.

Article 4.

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux substances suivantes:

- a) A l'opium médicinal;
- b) A la cocaïne brute et à l'ecgonine;
- c) A la morphine, diacétylmorphine, cocaïne et leurs sels respectifs;
- d) A toutes les préparations officinales et non officinales (y compris les remèdes dits antiopium) contenant plus de 0,2 % de morphine ou plus de 0,1 % de cocaïne;
- e) A toutes les préparations contenant de la diacétylmorphine;
- f) Aux préparations galéniques (extrait et teinture) de chanvre indien;
- g) A tout autre stupéfiant auquel la présente Convention peut s'appliquer, conformément à l'article 10.

Article 5.

Les Parties contractantes édicteront des lois ou des règlements efficaces de façon à limiter exclusivement aux usages médicaux et scientifiques la fabrication, l'importation, la vente, la distribution, l'exportation et l'emploi des substances auxquelles s'applique le présent chapitre. Elles coopéreront entre elles afin d'empêcher l'usage de ces substances pour tout autre objet.

Article 6.

Les Parties contractantes contrôleront tous ceux qui fabriquent, importent, vendent, distribuent ou exportent les substances auxquelles s'applique le présent chapitre, ainsi que les bâtiments où ces personnes exercent cette industrie ou ce commerce.

A cet effet, les Parties contractantes devront:

- a) Limiter aux seuls établissements et locaux pour lesquels une autorisation existe à cet effet la fabrication des substances visées par l'article 4 b), c), g);
- b) Exiger que tous ceux qui fabriquent, importent, vendent, distribuent ou exportent lesdites substances, soient munis d'une

zeugung, des Betriebs und der Ausfuhr von Rohopium zu gewährleisten; sie verpflichten sich auch die Gesetze und Verordnungen, die sie hierüber auf Grund des Artikels 1 des Haager Abkommens von 1912 oder auf Grund dieses Abkommens erlassen haben, von Zeit zu Zeit einer Prüfung zu unterziehen und, soweit notwendig, zu verschärfen.

Artikel 3.

Die Vertragsparteien werden unter Berücksichtigung der Verschiedenheit ihrer Handelsbedingungen die Zahl der Städte, Häfen oder anderen Orte, über die die Ausfuhr oder Einfuhr von Rohopium oder Koka- blättern gestattet ist, beschränken.

Kapitel III. — Überwachung der hergestellten Drogen im Inlande.

Artikel 4.

Die Bestimmungen dieses Kapitels gelten für folgende Mittel:

- a) Opium für medizinische Zwecke;
- b) Rohkoffein und Ecgonin;
- c) Morphin, Diacetylmorphin, Kokain und ihre entsprechenden Salze;
- d) alle officinellen und nicht officinellen Präparate (einschl. der sogenannten Anti-Opium-Heilmittel), die über 0,2 % Morphin oder über 0,1 % Kokain enthalten;
- e) Alle Präparate, die Diacetylmorphin enthalten;
- f) Galenische Präparate des Indischen Hanfes (Extrakte und Tinkturen);
- g) Alle anderen Betäubungsmittel, auf die dieses Abkommen gemäß Artikel 10 anwendbar ist.

Artikel 5.

Die Vertragsparteien werden wirksame Gesetze oder Verordnungen erlassen, so daß die Herstellung, die Einfuhr, der Verkauf, der Vertrieb, die Ausfuhr und Verwendung der Mittel, auf die sich dieses Kapitel bezieht, ausschließlich für medizinische und wissenschaftliche Zwecke eingeschränkt wird. Sie werden gemeinsam darauf hinwirken, daß der Gebrauch dieser Mittel zu anderen Zwecken verhindert wird.

Artikel 6.

Die Vertragsparteien überwachen alle Personen, die die Mittel, auf die sich dieses Kapitel bezieht, herstellen, einführen, verkaufen, vertreiben oder ausführen sowie die Gebäude, in denen diese Personen dieses Gewerbe oder diesen Handel treiben.

Die Vertragsparteien müssen zu diesem Zwecke:

- a) die Herstellung der in Artikel 4 b) c) g) vorgesehenen Mittel lediglich auf die Anstalten und Räumlichkeiten beschränken; die hierzu eine Genehmigung haben;
- b) verlangen, daß alle Personen, die die besagten Mittel herstellen, einführen, verkaufen, vertreiben oder ausführen, eine Ermächtigung oder Er-

autorisation ou d'un permis pour se livrer à ces opérations;

- c) Exiger de ces personnes la consignation sur leurs livres des quantités fabriquées, des importations, exportations, ventes et tous autres modes de cession desdites substances. Cette règle ne s'appliquera pas nécessairement aux quantités dispensées par les médecins, non plus qu'aux ventes faites sur ordonnance médicale par des pharmaciens dûment autorisés, si les ordonnances sont, dans chaque cas, dûment conservées par le médecin ou le pharmacien.

Article 7.

Les Parties contractantes prendront des mesures pour prohiber, dans leur commerce intérieur, toute cession à des personnes non autorisées ou toute détention par ces personnes des substances auxquelles s'applique le présent chapitre.

Article 8.

Lorsque le Comité d'hygiène de la Société des Nations, après avoir soumis la question au Comité permanent de l'Office international d'hygiène publique de Paris pour en recevoir avis et rapport, aura constaté que certaines préparations contenant les stupéfiants visés dans le présent chapitre ne peuvent donner lieu à la toxicomanie, en raison de la nature des substances médicamenteuses avec lesquelles ces stupéfiants sont associés et qui empêchent de les récupérer pratiquement, le Comité d'hygiène avisera de cette constatation le Conseil de la Société des Nations. Le Conseil communiquera cette constatation aux Parties contractantes, ce qui aura pour effet de soustraire au régime de la présente Convention les préparations en question.

Article 9.

Toute Partie contractante peut autoriser les pharmaciens à délivrer au public, de leur propre chef et à titre de médicaments pour l'usage immédiat en cas d'urgence, les préparations officinales opiacées suivantes: teinture d'opium, laudanum de Sydenham, poudre de Dover; toutefois, la dose maximum qui peut, dans ce cas, être délivrée, ne doit pas contenir plus de 0,25 gr. d'opium officinal, et le pharmacien devra faire figurer dans ses livres, conformément à l'article 6 c), les quantités fournies.

Article 10.

Lorsque le Comité d'hygiène de la Société des Nations, après avoir soumis la question au Comité permanent de l'Office international d'hygiène publique de Paris pour en recevoir avis et rapport, aura constaté que tout stupéfiant auquel la présente Convention ne s'applique pas est susceptible de donner lieu à des abus analogues et de produire des effets aussi nuisibles que les substances visées par ce chapitre de la Convention,

laubnis haben, daß sie diese Gewerbe treiben dürfen;

- c) verlangen, daß diese Personen in ihre Bücher die hergestellten Mengen, die Einfuhren, Ausfuhren, Verkäufe und alle anderen Arten des Vertriebs der genannten Mittel eintragen. Diese Vorschrift trifft nicht unbedingt auf Mengen zu, die für medizinische Zwecke freigegeben sind, auch nicht auf Verkäufe, die von vorschriftsmäßig ermächtigten Apothekern auf ärztliche Verordnung erfolgen, wenn die Verordnungen jedesmal von dem Arzt oder Apotheker vorschriftsmäßig aufgehoben werden.

Artikel 7.

Die Vertragsparteien werden Maßnahmen treffen, um in ihrem Binnenhandel jede Abgabe von Mitteln, auf die sich dieses Kapitel bezieht, an nicht berechnigte Personen oder jeden Besitz dieser Mittel seitens solcher Personen zu verbieten.

Artikel 8.

Wenn der Hygieneauschuß des Völkerbundes, nachdem er die Frage dem ständigen Ausschusse des internationalen Amtes für Volkshygiene in Paris zur Abgabe eines Gutachtens und Berichterstattung unterbreitet hat, feststellt, daß einige Präparate, die in diesem Kapitel vorgesehene Betäubungsmittel enthalten, wegen der Art der Arzneimittel, mit denen diese Betäubungsmittel verbunden sind und die ihre Wiedergewinnung praktisch ausschließen, nicht zur Betäubungssucht Veranlassung geben, wird der Hygieneauschuß diese Feststellung dem Rat des Völkerbundes mitteilen. Der Rat wird die Vertragsparteien hiervon in Kenntnis setzen, und daraufhin werden dann die in Betracht kommenden Präparate nicht unter dieses Abkommen fallen.

Artikel 9.

Jede Vertragspartei kann die Apotheker ermächtigen, dem Publikum aus eigener Machtvollkommenheit und als Heilmittel für den sofortigen Gebrauch im Dringlichkeitsfalle folgende officinellen opiumhaltigen Präparate zu verabfolgen: Opiumtinktur, Laudanon von Sydenham und Dover'sches Pulver; die Höchstmenge, die in diesem Falle verabfolgt werden kann, darf aber nicht über 0,25 gr. officinelles Opium enthalten, und der Apotheker muß die verabfolgten Mengen gemäß Artikel 6 c) in seinen Büchern eintragen.

Artikel 10.

Wenn der Hygieneauschuß des Völkerbundes, nachdem er die Frage dem ständigen Ausschusse des internationalen Amtes für Volkshygiene in Paris zur Abgabe eines Gutachtens und Berichterstattung unterbreitet hat, feststellt, daß irgend ein Betäubungsmittel, auf das sich dieses Abkommen nicht bezieht, zu ähnlichen Mißbräuchen Veranlassung geben oder ebenso schädliche Wirkungen herbeiführen kann, wie die unter dieses Kapitel des Abkommens fallenden Mittel, so

le Comité d'hygiène informera le Conseil de la Société des Nations et lui recommandera que les dispositions de la présente Convention soient appliquées à cette substance.

Le Conseil de la Société des Nations communiquera cette recommandation aux Parties contractantes. Toute Partie contractante qui accepte la recommandation signifiera son acceptation au Secrétaire général de la Société des Nations, qui en avisera les autres Parties contractantes.

Les dispositions de la présente Convention deviendront immédiatement applicables à la substance en question dans les relations entre les Parties contractantes qui auront accepté la recommandation visée par les paragraphes précédents.

Chapitre IV. — Chanvre indien.

Article 11.

1. En addition aux dispositions du chapitre V de la présente Convention, qui s'appliqueront au chanvre indien et à la résine qui en est extraite, les Parties contractantes s'engagent:

a) A interdire l'exportation de la résine obtenue du chanvre indien et les préparations usuelles dont la résine est la base (telles que hachich, esrar, chira et djamba) à destination de pays qui en ont interdit l'usage et, lorsque l'exportation en est autorisée, à exiger la production d'un certificat d'importation spécial délivré par le gouvernement du pays importateur et attestant que l'importation est approuvée pour les fins spécifiées dans le certificat et que la résine ou les dites préparations ne seront pas réexportées;

b) A exiger, avant de délivrer, pour du chanvre indien, le permis d'exportation visé à l'article 13 de la présente Convention, la production d'un certificat d'importation spécial délivré par le gouvernement du pays importateur et attestant que l'importation est approuvée et est destinée exclusivement à des usages médicaux ou scientifiques;

2. Les Parties contractantes exerceront un contrôle efficace de nature à empêcher le trafic international illicite du chanvre indien et, en particulier, de la résine.

Chapitre V. — Contrôle du commerce international.

Article 12.

Chaque Partie contractante exigera qu'une autorisation d'importation distincte soit obtenue pour chaque importation de l'une quelconque des substances auxquelles s'applique la présente Convention. Cette autorisation indiquera la quantité

wird der Hygieneauschuß den Rat des Völkerbundes benachrichtigen und ihm empfehlen, daß die Bestimmungen dieses Abkommens auf dieses Mittel angewandt werden.

Der Rat des Völkerbundes wird diese Empfehlung den Vertragsparteien übermitteln. Jede Vertragspartei, die diese Empfehlung annimmt, wird ihre Annahme dem Generalsekretär des Völkerbundes mitteilen, der die anderen Vertragsparteien davon in Kenntnis setzen wird.

Die Bestimmungen dieses Abkommens werden unverzüglich auf das in Frage kommende Mittel in den Beziehungen zwischen den Vertragsparteien anwendbar, die die in dem vorhergehenden Absatz erwähnte Empfehlung angenommen haben.

Kapitel IV. — Indischer Hanf.

Artikel 11.

1. Außer den Bestimmungen des Kapitels V dieses Abkommens, die auf Indischen Hanf und das daraus gewonnene Harz Anwendung finden, verpflichten sich die Vertragsparteien:

a) Die Ausfuhr von aus Indischem Hanf gewonnenem Harz und den gebräuchlichen Zubereitungen, deren Grundbestandteil dies Harz ist (wie Haschisch, Esrar, Chira und Djamba), nach Ländern, die den Gebrauch dieser Mittel verboten haben, zu untersagen, und wenn ihre Ausfuhr gestattet ist, die Beibringung einer besonderen Einfuhrgenehmigung zu verlangen, die von der Regierung des Einfuhrlandes ausgestellt ist und bescheinigt, daß die Einfuhr für die in der Bescheinigung angeführten Zwecke genehmigt ist, und daß das Harz oder die genannten Zubereitungen nicht wieder ausgeführt werden;

b) vor Ausstellung der in Artikel 13 dieses Abkommens vorgesehenen Ausfuhrgenehmigung für Indischen Hanf die Beibringung einer besonderen Einfuhrgenehmigung zu verlangen, die von der Regierung des Einfuhrlandes ausgestellt ist und bescheinigt, daß die Einfuhr genehmigt und ausschließlich für medizinische oder wissenschaftliche Zwecke bestimmt ist.

2. Die Vertragsparteien werden eine so wirksame Überwachung ausüben, daß der zwischenstaatliche unerlaubte Handel mit Indischem Hanf und insbesondere mit dem Harz unterbunden wird.

Kapitel V. — Überwachung des zwischenstaatlichen Handels.

Artikel 12.

Jede Vertragspartei wird verlangen, daß für jede Einfuhr irgend eines der Mittel, auf die sich dieses Abkommen bezieht, eine getrennte Einfuhrgenehmigung eingeholt wird. Auf dieser Genehmigung muß die einzuführende Menge, der Name und die

à importer, le nom et l'adresse de l'importateur, ainsi que le nom et l'adresse de l'exportateur.

L'autorisation d'importation spécifiera le délai dans lequel devra être effectuée l'importation; elle pourra admettre l'importation en plusieurs envois.

Article 13.

1. Chaque Partie contractante exigera qu'une autorisation d'exportation distincte soit obtenue pour chaque exportation de l'une quelconque des substances auxquelles s'applique la présente Convention. Cette autorisation indiquera la quantité à exporter, le nom et l'adresse de l'exportateur, ainsi que le nom et l'adresse de l'importateur.

2. La Partie contractante exigera, avant de délivrer cette autorisation d'exportation, qu'un certificat d'importation, délivré par le gouvernement du pays importateur et attestant que l'importation est approuvée soit produit par la personne ou la maison que demande l'autorisation d'exportation.

Chaque Partie contractante s'engage à adopter, dans la mesure du possible, le certificat d'importation dont le modèle est annexé à la présente Convention.

3. L'autorisation d'exportation spécifiera le délai dans lequel doit être effectuée l'exportation et mentionnera le numéro et la date du certificat d'importation, ainsi que l'autorité qui l'a délivré.

4. Une copie de l'autorisation d'exportation accompagnera l'envoi et le gouvernement qui délivre l'autorisation d'exportation en enverra copie au gouvernement du pays importateur.

5. Lorsque l'importation aura été effectuée, ou lorsque le délai fixé pour l'importation sera expiré, le gouvernement du pays importateur renverra l'autorisation d'exportation endossée à cet effet au gouvernement du pays exportateur. L'endos spécifiera la quantité effectivement importée.

6. Si la quantité effectivement exportée est inférieure à celle qui est spécifiée dans l'autorisation d'exportation, mention de cette quantité sera faite par les autorités compétentes sur l'autorisation d'exportation et sur toute copie officielle de cette autorisation.

7. Si la demande d'exportation concerne un envoi destiné à être déposé dans un entrepôt de douane du pays importateur, l'autorité compétente du pays exportateur pourra accepter, au lieu du certificat d'importation prévu ci-dessus, un certificat spécial par lequel l'autorité compétente du pays importateur attestera qu'elle approuve l'importation de l'envoi dans les conditions susmentionnées. En pareil cas, l'autorisation d'exportation précisera que l'envoi est exporté pour être déposé dans un entrepôt de douane.

Anschrift des Einfuhrhändlers sowie der Name und die Anschrift des Ausfuhrhändlers angegeben sein.

In der Einfuhrgenehmigung muß genau angegeben sein, innerhalb welcher Zeit die Einfuhr erfolgt sein muß; es kann die Einfuhr in mehreren Sendungen gestattet werden.

Artikel 13.

1. Jede Vertragspartei wird verlangen, daß für jede Ausfuhr irgend eines der Mittel, auf die sich dieses Abkommen bezieht, eine getrennte Ausfuhrgenehmigung eingeholt wird. Auf dieser Genehmigung muß die auszuführende Menge, der Name und die Anschrift des Ausfuhrhändlers sowie der Name und die Anschrift des Einfuhrhändlers angegeben sein.

2. Vor Ausstellung dieser Ausfuhrgenehmigung wird die Vertragspartei verlangen, daß die Person oder Firma, die die Ausfuhrgenehmigung beantragt, eine Einfuhrbescheinigung beibringt, die von der Regierung des Einfuhrlandes ausgestellt ist und bescheinigt, daß die Einfuhr genehmigt ist.

Jede Vertragspartei verpflichtet sich, nach Möglichkeit die Einfuhrbescheinigungen anzunehmen, die diesem Abkommen als Muster beiliegen.

3. Auf der Ausfuhrgenehmigung muß genau angegeben sein, innerhalb welcher Zeit die Ausfuhr erfolgt sein muß und müssen die Nummer und das Datum der Einfuhrbescheinigung sowie die Behörde, die sie ausgestellt hat, genannt sein.

4. Eine Abschrift der Ausfuhrgenehmigung ist der Sendung beizugeben und eine Abschrift übersendet die Regierung, die die Ausfuhrgenehmigung ausgestellt, der Regierung des Einfuhrlandes.

5. Wenn die Einfuhr erfolgt ist oder die für die Einfuhr festgesetzte Frist verstrichen ist, wird die Regierung des Einfuhrlandes die Ausfuhrgenehmigung mit einer diesbezüglichen Aufschrift auf der Rückseite an die Regierung des Ausfuhrlandes zurücksenden. Die Aufschrift auf der Rückseite muß genau die tatsächlich eingeführte Menge angeben.

6. Wenn die tatsächlich ausgeführte Menge geringer ist als in der Ausfuhrgenehmigung bezeichnet, so muß diese Menge von den zuständigen Behörden auf der Ausfuhrgenehmigung und auf der amtlichen Abschrift dieser Genehmigung vermerkt werden.

7. Wenn die Ausfuhrgenehmigung sich auf eine Sendung bezieht, die in einer Zollniederlage des Einfuhrlandes eingelagert werden soll, so kann die zuständige Behörde des Ausfuhrlandes anstatt der oben vorgesehenen Einfuhrbescheinigung eine besondere Bescheinigung anerkennen, durch die die zuständige Behörde des Einfuhrlandes bestätigt, daß sie die Einfuhr der Sendung unter den vorerwähnten Bedingungen genehmigt. In solchen Fällen muß die Ausfuhrgenehmigung genau angeben, daß die Sendung ausgeführt wird, um in einer Zollniederlage eingelagert zu werden.

Article 14.

En vue d'assurer dans les ports-francs et dans les zones franches l'application et l'exécution intégrale des dispositions de la présente Convention, les Parties contractantes s'engagent à appliquer les lois et règlements en vigueur dans le pays, aux ports-francs et aux zones franches situés sur leurs territoires et à y exercer la même surveillance et le même contrôle que dans les autres parties de leurs territoires, en ce qui concerne les substances visées par ladite Convention.

Toutefois, cet article n'empêche pas une des Parties contractantes d'appliquer aux dites substances des dispositions plus énergiques dans les ports-francs et les zones franches que dans les autres parties de son territoire.

Article 15.

1. Aucun envoi de l'une quelconque des substances visées par la présente Convention, si cet envoi est exporté d'un pays à destination d'un autre pays, ne sera autorisé à traverser un troisième pays — que cet envoi soit, ou non, transbordé du navire ou du véhicule utilisé — à moins que la copie de l'autorisation d'exportation (ou le certificat de déroutement, si ce certificat a été délivré conformément au paragraphe suivant) qui accompagne l'envoi ne soit soumis aux autorités compétentes de ce pays.

2. Les autorités compétentes d'un pays par lequel un envoi de l'une quelconque des substances visées par la présente Convention est autorisé à passer prendront toutes les mesures nécessaires pour empêcher le déroutement dudit envoi vers une destination autre que celle qui figure sur la copie de l'autorisation d'exportation (ou sur le certificat de déroutement) qui accompagne cet envoi, à moins que le gouvernement de ce pays n'ait autorisé ce déroutement au moyen d'un certificat spécial de déroutement. Un certificat de déroutement ne sera délivré qu'après réception d'un certificat d'importation, conformément aux dispositions de l'article 13, et émanant du gouvernement du pays à destination duquel on se propose de dérouter ledit envoi; ce certificat contiendra les mêmes renseignements que ceux qui, selon l'article 13, doivent être mentionnés dans l'autorisation d'exportation, ainsi que le nom du pays d'où cet envoi a été primitivement exporté. Toutes les dispositions de l'article 13 qui sont applicables à une autorisation d'exportation s'appliqueront également aux certificats de déroutement.

En outre, le gouvernement du pays autorisant le déroutement de l'envoi devra conserver la copie de l'autorisation primitive d'exportation (ou le certificat de déroutement) qui accompagnait ledit envoi au moment de son arrivée sur

Artikel 14.

Um in den Freihäfen und in den Freizonen die Anwendung und Durchführung der Bestimmungen dieses Abkommens in vollem Umfange zu gewährleisten, verpflichten sich die Vertragsparteien, die in dem Lande in Kraft befindlichen Gesetze und Vorschriften auf die in ihrem Gebiete gelegenen Freihäfen und Freizonen anzuwenden und dort dieselbe Überwachung und dieselbe Aufsicht über die in diesem Abkommen erwähnten Mittel auszuüben wie in den anderen Teilen ihres Gebietes.

Dieser Artikel hindert jedoch keine der Vertragsparteien auf die besagten Mittel in den Freihäfen und Freizonen schärfere Bestimmungen anzuwenden als in den anderen Teilen ihres Gebietes.

Artikel 15.

1. Keine Sendung irgend eines der Mittel, auf die sich dieses Abkommen bezieht, wird, wenn sie aus einem Lande nach einem anderen Lande ausgeführt wird, durch ein drittes Land hindurchgelassen — gleichviel ob diese Sendung von dem benutzten Schiff oder Fahrzeug umgeladen wird oder nicht — wofern den zuständigen Behörden dieses Landes nicht die Abschrift der Ausfuhrgenehmigung (oder die Bescheinigung über die Umleitung, wenn diese Bescheinigung gemäß dem folgenden Absatz ausgestellt worden ist), die mit der Sendung mitgeht, vorgelegt wird.

2. Die zuständigen Behörden eines Landes, durch das eine Sendung von irgend einem der unter dieses Abkommen fallenden Mittel hindurchgehen darf, werden alle notwendigen Maßnahmen ergreifen, um die Leitung dieser Sendung nach einer anderen Richtung als sie auf der Abschrift der Ausfuhrgenehmigung, die mit dieser Sendung mitgeht, zu verhüten, wofern die Regierung dieses Landes nicht diese Umleitung durch eine besondere Bescheinigung gestattet hat. Eine Bescheinigung über die Umleitung wird erst ausgestellt nach Empfang einer Einfuhrbescheinigung, gemäß den Bestimmungen des Artikels 13, die von der Regierung des Landes ausgestellt ist, nach dem die Umleitung der besagten Sendung beabsichtigt wird. Diese Bescheinigung muß dieselben Angaben enthalten, wie sie gemäß Artikel 13 in der Ausfuhrgenehmigung enthalten sein müssen, sowie den Namen des Landes, aus dem diese Sendung ursprünglich ausgeführt worden ist. Alle Bestimmungen des Artikels 13, die auf eine Ausfuhrgenehmigung anwendbar sind, gelten auch für die Bescheinigungen über die Umleitung.

Außerdem muß die Regierung des Landes, die die Umleitung der Sendung gestattet, die Abschrift der ursprünglichen Ausfuhrgenehmigung (oder die Bescheinigung über die Umleitung), die der besagten Sendung bei ihrer Ankunft in dem Gebiet des be-

le territoire dudit pays et le retourner au gouvernement qui l'a délivré en notifiant en même temps à celui-ci le nom du pays à destination duquel le déroutement a été autorisé.

3. Dans les cas où le transport est effectué par la voie aérienne, les dispositions précédentes du présent article ne seront pas applicables si l'aéronef survole le territoire du tiers pays sans atterrir. Si l'aéronef atterrit sur le territoire dudit pays, lesdites dispositions seront appliquées dans la mesure où les circonstances le permettront.

4. Les alinéas 1 à 3 du présent article ne préjudicient pas aux dispositions de tout accord international limitant le contrôle qui peut être exercé par l'une des Parties contractantes sur les substances visées par la présente Convention, lorsqu'elles seront expédiées en transit direct.

5. Les dispositions du présent article ne s'appliqueront pas au transport de substances par la poste.

Article 16.

Si un envoi de l'une des substances visées par la présente Convention, est débarqué sur le territoire d'une Partie contractante et déposé dans un entrepôt de douane, il ne pourra être retiré de cet entrepôt sans qu'un certificat d'importation, délivré par le gouvernement du pays de destination et certifiant que l'importation est approuvée, soit présenté à l'autorité dont dépend l'entrepôt de douane. Une autorisation spéciale sera délivrée par cette autorité, pour chaque envoi ainsi retiré, et remplacera l'autorisation d'exportation visée aux articles 13, 14 et 15.

Article 17.

Lorsque les substances visées par la présente Convention traverseront en transit les territoires d'une Partie contractante, ou y seront déposées en entrepôt de douane, elles ne pourront être soumises à aucune opération qui modifierait, soit leur nature, soit, sauf permission de l'autorité compétente, leur emballage.

Article 18.

Si l'une des Parties contractantes estime impossible de faire application de l'une quelconque des dispositions du présent chapitre à son commerce avec un autre pays, en raison du fait que ce dernier n'est pas partie à la présente Convention, cette Partie contractante ne sera obligée d'appliquer les dispositions du présent chapitre que dans la mesure où les circonstances le permettront.

Chapitre VI. — Comité Central Permanent.

Article 19.

Un Comité central permanent sera nommé, dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente Convention.

treffenden Landes beigegeben war, aufbewahren und sie der Regierung, die sie ausgestellt hat, zurücksenden unter gleichzeitiger Mitteilung des Namens des Landes, nach dem die Umleitung gestattet worden ist.

3. Falls die Beförderung im Luftwege erfolgt, sind die vorhergehenden Bestimmungen dieses Artikels nicht anwendbar, wenn das Luftfahrzeug das Gebiet des dritten Landes überfliegt, ohne zu landen. Landet das Luftfahrzeug auf dem Gebiete des besagten Landes, so sind die besagten Bestimmungen in dem Maße, wie die Umstände es gestatten, anzuwenden.

4. die Absätze 1 bis 3 dieses Artikels beeinträchtigen nicht die Bestimmungen irgend eines zwischenstaatlichen Abkommens, das die Überwachung beschränkt, die von einer der Vertragsparteien über die unter dieses Abkommen fallenden Mittel ausgeübt werden darf, wenn sie unmittelbar hindurchgeleitet werden.

5. Die Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht für die Beförderung der Mittel durch die Post.

Artikel 16.

Wenn eine Sendung irgend eines Mittels, das unter dieses Abkommen fällt, auf dem Gebiete einer Vertragspartei ausgeladen und in einer Zollniederlage eingelagert wird, so darf sie aus dieser Niederlage nicht herausgenommen werden, wenn nicht der Behörde, der diese Zollniederlage unterstellt ist, eine Einfuhrbescheinigung vorgezeigt wird, die von der Regierung des Bestimmungslandes ausgestellt ist und bescheinigt, daß die Einfuhr genehmigt ist. Für jede auf diese Weise zurückgehaltene Sendung muß von dieser Behörde eine besondere Genehmigung ausgestellt werden, die die in den Artikeln 13, 14 und 15 vorgesehene Ausfuhrgenehmigung ersetzt.

Artikel 17.

Wenn die unter dieses Abkommen fallenden Mittel im Transitverkehr durch die Gebiete einer Vertragspartei hindurchgehen oder dort in einer Zollniederlage eingelagert werden, dürfen sie keiner Maßnahme unterzogen werden, die ihre Beschaffenheit oder — es sei denn, daß es mit Genehmigung der zuständigen Behörden geschieht — ihre Verpackung ändert.

Artikel 18.

Wenn eine der Vertragsparteien es für unmöglich erachtet, irgend eine der Bestimmungen dieses Kapitels auf ihren Handel mit einem anderen Lande anzuwenden, wenn dieses letztere nicht Partei dieses Abkommens ist, so soll diese Vertragspartei nur verpflichtet sein, die Bestimmungen dieses Kapitels soweit durchzuführen, wie die Umstände es gestatten.

Kapitel VI. — Ständiger Zentralauschuß.

Artikel 19.

In den auf das Inkrafttreten dieses Abkommens folgenden drei Monaten wird ein ständiger Zentralauschuß ernannt werden.

Le Comité central comprendra huit personnes qui, par leur compétence technique, leur impartialité et leur indépendance inspireront une confiance universelle.

Les membres du Comité central seront nommés par le Conseil de la Société des Nations.

Les Etats-Unis d'Amérique et l'Allemagne seront invités à désigner chacun une personne pour participer à ces nominations.

En procédant à ces nominations, on prendra en considération l'importance qu'il y a à faire figurer dans le Comité central, en proportion équitable, des personnes ayant une connaissance de la question des stupéfiants, dans les pays producteurs et manufacturiers, d'une part, et dans les pays consommateurs, d'autre part, et appartenant à ces pays.

Les membres du Comité central n'exerceront pas des fonctions qui les mettent dans une position de dépendance directe de leurs gouvernements.

Les membres du Comité exerceront un mandat d'une durée de cinq ans et seront rééligibles.

Le Comité élira son président et fixera son règlement intérieur.

Le quorum fixé pour les réunions du Comité sera de quatre membres.

Les décisions du Comité relatives aux articles 24 et 26 devront être prises à la majorité absolue de tous les membres du Comité.

Article 20.

Le Conseil de la Société des Nations, d'accord avec le Comité, prendra les dispositions nécessaires pour l'organisation et le fonctionnement du Comité, en vue de garantir la pleine indépendance de cet organisme dans l'exécution de ses fonctions techniques, conformément à la présente Convention, et d'assurer, par le Secrétaire général, le fonctionnement des services administratifs du Comité.

Le Secrétaire général nommera le secrétaire et les fonctionnaires du Comité central, sur la désignation dudit Comité et sous réserve de l'approbation du Conseil.

Article 21.

Les Parties contractantes conviennent d'envoyer chaque année, avant le 31 décembre, au Comité central permanent prévu à l'article 19, les évaluations des quantités de chacune des substances visées par la Convention à importer sur leurs territoires, en vue de leur consommation intérieure au cours de l'année suivante pour des fins médicales, scientifiques et autres.

Ces chiffres ne doivent pas être considérés comme ayant, pour le gouvernement intéressé, un caractère obligatoire, mais seront donnés au Comité central à titre d'indication pour l'exercice de son mandat.

Der Zentralausschuß soll acht Personen umfassen, die durch ihre fachmännische Befähigung, ihre Unparteilichkeit und ihre Unabhängigkeit ein allgemeines Vertrauen einflößen.

Die Mitglieder des Zentralausschusses werden durch den Rat des Völkerbundes ernannt werden.

Die Vereinigten Staaten von Amerika und Deutschland werden aufgefordert werden, jeder eine Person zu bezeichnen, mit welcher sie sich an diesen Ernennungen beteiligen wollen.

Bei Bornahme dieser Ernennungen wird darauf Rücksicht genommen werden, daß es wichtig ist, daß in dem Zentralausschuß in angemessenem Verhältnis Personen vertreten sind, die über die Frage der Betäubungsmittel einmal in den Erzeuger- und Herstellerstaaten und zum anderen in den Verbraucherstaaten unterrichtet sind und diesen Ländern angehören.

Die Mitglieder des Zentralausschusses werden keine Tätigkeit ausüben, die sie in ein unmittelbares Abhängigkeitsverhältnis zu ihren Regierungen bringt.

Die Ausschußmitglieder werden für die Dauer von fünf Jahren ernannt und sind wiedewählbar.

Der Ausschuß wählt seinen Vorsitzenden und gibt sich seine innere Geschäftsordnung.

Bei den Zusammenkünften des Ausschusses bilden vier Mitglieder ein Quorum.

Die Beschlüsse des Ausschusses, in Bezug auf Artikel 24 und 26, müssen mit absoluter Mehrheit aller Ausschußmitglieder gefaßt werden.

Artikel 20.

Der Rat des Völkerbundes wird im Einvernehmen mit dem Ausschuß die notwendigen Anordnungen für die Einrichtung und die Tätigkeit des Ausschusses treffen, um die vollständige Unabhängigkeit dieser Einrichtung bei der Erfüllung ihrer technischen Aufgaben gemäß diesem Abkommen zu gewährleisten und den Betrieb der Verwaltungsdienststellen des Ausschusses durch den Generalsekretär sicher zu stellen.

Der Generalsekretär wird den Sekretär und die Beamten des Zentralausschusses nach der Ernennung des Ausschusses vorbehaltlich der Genehmigung des Rats bestellen.

Artikel 21.

Die Vertragsparteien kommen überein, daß sie jedes Jahr vor dem 31. Dezember dem in Artikel 19 vorgesehenen ständigen Zentralausschuß die Schätzungen derjenigen Mengen eines jeden Mittels, das unter dieses Abkommen fällt, zuzusenden werden, die im Laufe des folgenden Jahres in ihre Gebiete eingeführt werden sollen, um für medizinische, wissenschaftliche oder sonstige Zwecke im Inlande verbraucht zu werden.

Diese Ziffern sind für die betreffenden Regierungen nicht als verbindlich anzusehen, sondern werden dem Zentralausschuß als Anhalt für die Erfüllung seiner Aufgaben angegeben.

Dans le cas où des circonstances obligeraient un pays à modifier, au cours de l'année, ses évaluations, ce pays communiquera au Comité central les chiffres révisés.

Article 22.

1. Les Parties contractantes conviennent d'envoyer chaque année au Comité central, trois mois (dans les cas prévus au paragraphe c): cinq mois) au plus tard après la fin de l'année, et de la manière qui sera indiquée par le Comité, des statistiques aussi complètes et exactes que possible, relatives à l'année précédente:

- a) De la production d'opium brut et de feuilles de coca;
- b) De la fabrication des substances visées au chapitre III, article 4 b) c) g), de la présente Convention et des matières premières employées pour cette fabrication. La quantité de ces substances, employée à la fabrication d'autres dérivés non visés par la Convention, sera déclarée séparément;
- c) Des stocks de substances visées par les chapitres II et III de la présente Convention, détenus par les négociants en gros ou par l'Etat, en vue de la consommation dans le pays, pour des besoins autres que les besoins de l'Etat;
- d) De la consommation, en dehors des besoins de l'Etat, des substances visées aux chapitres II et III de la présente Convention;
- e) Des quantités des substances visées par la présente Convention qui auront été confisquées à la suite d'importations et d'exportations illicites; ces statistiques indiqueront la manière dont on aura disposé des substances confisquées, ainsi que tous autres renseignements utiles relatifs à la confiscation et à l'emploi fait des substances confisquées.

Les statistiques visées sub litteris a, b, c, d, e, seront communiquées par le Comité central aux Parties contractantes.

2. Les Parties contractantes conviennent d'envoyer au Comité central, de la manière qui sera prescrite par celui-ci, dans les quatre semaines qui suivront la fin de chaque période de trois mois, et pour chacune des substances visées par la présente Convention, les statistiques de leurs importations et de leurs exportations, en provenance et à destination de chaque pays au cours des trois mois précédents. Ces statistiques seront, dans les cas qui pourront être déterminés par le Comité, envoyées par télégramme, sauf si les quantités descendent audessous d'un minimum qui sera fixé pour chaque substance par le Comité central.

Falls die Verhältnisse ein Land nötigen, im Laufe des Jahres seine Schätzungen zu ändern, so wird dieses Land dem Zentralausschuß die überprüften Ziffern mitteilen.

Artikel 22.

1. Die Vertragsparteien kommen überein, daß sie dem Zentralausschuß in jedem Jahr spätestens drei Monate (in den unter Ziffer c vorgesehenen Fällen fünf Monate) nach Jahresluß in der von dem Ausschuß vorgeschriebenen Weise möglichst vollständige und genaue Statistiken, die sich auf das vorhergehende Jahr beziehen, übersenden werden und zwar Statistiken über:

- a) Die Erzeugung von Rohopium und Kokablättern,
- b) die Herstellung der in Kapitel III, Artikel 4 b, c, g dieses Abkommens vorgesehenen Mittel und die für deren Herstellung verwendeten Rohstoffe. Die Menge dieser Mittel, die für die Herstellung anderer durch das Abkommen nicht vorgesehenen Nebenprodukte verwendet wird, ist getrennt anzugeben,
- c) die Vorräte an Mitteln, die unter Kapitel II und III dieses Abkommens fallen, und im Besitz von Engroshändlern oder im Besitz des Staates sind, um im Lande für andere als staatliche Bedürfnisse verbraucht zu werden,
- d) den Verbrauch der in den Kapiteln II und III dieses Abkommens vorgesehenen Mittel, außer dem Bedarf des Staates,
- e) die Mengen der in diesem Abkommen vorgesehenen Mittel, die infolge unerlaubter Ein- und Ausfuhr beschlagnahmt worden sind; nebst Angaben darüber, in welcher Weise über die beschlagnahmten Mittel verfügt worden ist, sowie allen sonstigen zweckdienlichen Aufschlüssen über die Beschlagnahme und Verwendung der beschlagnahmten Mittel.

Die unter Ziffer a, b, c, d, e vorgesehenen Statistiken werden durch den Zentralausschuß den Vertragsparteien übermittelt werden.

2. Die Vertragsparteien kommen überein, daß sie dem Zentralausschuß in der von ihm vorgeschriebenen Weise innerhalb der nach Schluß jeden Vierteljahres folgenden vier Wochen für jedes Mittel, das unter dieses Abkommen fällt, Statistiken über ihre Ein- und Ausfuhr von und nach jedem Lande innerhalb der drei vorhergehenden Monate übersenden werden. Diese Statistiken werden, falls der Ausschuß es bestimmt, telegraphisch übermittelt werden, es sei denn, daß diese Mengen geringer sind als die von dem Zentralausschuß für jedes Mittel festgesetzte Mindestmenge.

3. En fournissant les statistiques, conformément au présent article, les gouvernements indiqueront séparément les quantités importées ou achetées en vue des besoins de l'Etat, afin qu'il soit possible de déterminer les quantités requises dans le pays pour les besoins généraux de la médecine et de la science. Le Comité central n'aura aucun pouvoir de poser des questions ou d'exprimer une opinion quelconque quant aux quantités importées ou achetées en vue des besoins de l'Etat ou quant à l'usage qui en sera fait.

4. Au sens du présent article, les substances détenues, importées ou achetées par l'Etat en vue d'une vente éventuelle, ne sont pas considérées comme véritablement détenues, importées ou achetées pour les besoins de l'Etat.

Article 23.

Afin de compléter les renseignements fournis au Comité central au sujet de l'affectation définitive donnée à la quantité totale d'opium existant dans le monde entier, les gouvernements des pays où l'usage de l'opium préparé est temporairement autorisé fourniront chaque année au Comité, de la manière qui sera prescrite par celui-ci, outre les statistiques prévues à l'article 22, trois mois au plus après la fin de l'année, des statistiques aussi complètes et exactes que possible, relatives à l'année précédente:

1. De la fabrication d'opium préparé et des matières premières employées à cette fabrication;
2. De la consommation d'opium préparé.

Il est entendu que le Comité n'aura aucun pouvoir de poser des questions ou d'exprimer une opinion quelconque au sujet de ces statistiques et que les dispositions de l'article 24 ne seront pas applicables en ce qui touche aux questions visées par le présent article, sauf si le Comité vient à constater l'existence, dans une mesure appréciable, de transactions internationales illicites.

Article 24.

1. Le Comité central surveillera d'une façon constante le mouvement du marché international. Si les renseignements dont il dispose le portent à conclure qu'un pays donné accumule des quantités exagérées d'une substance visée par la présente Convention et risque ainsi de devenir un centre de trafic illicite, il aura le droit de demander des explications au pays en question par l'entremise du Secrétaire général de la Société des Nations.

2. S'il n'est fourni aucune explication dans un délai raisonnable, ou si les explications données ne sont pas satisfaisantes, le Comité central aura le droit d'attirer, sur ce point, l'attention des

3. Bei Einlieferung der Statistiken gemäß diesem Artikel werden die Regierungen getrennt die Mengen angeben, die für die Bedürfnisse des Staates eingeführt oder gekauft werden, damit es möglich ist, die Mengen festzustellen, die in dem Lande für die allgemeinen Bedürfnisse der Medizin und der Wissenschaft erforderlich sind. Der Zentralausschuß hat keine Befugnis, Fragen zu stellen oder irgend eine Meinung zu äußern über die für die Bedürfnisse des Staates eingeführten oder angekauften Mengen oder über den Gebrauch, der davon gemacht wurde.

4. Die Mittel, die der Staat in Besitz hat, einführt oder kauft, um sie evtl. zu verkaufen, werden im Sinne dieses Artikels nicht als für die Bedürfnisse des Staats im Besitz befindlich, eingeführt oder angekauft angesehen.

Artikel 23.

Zur Vervollständigung der dem Zentralausschuß gegebenen Aufschlüsse über die endgültige Verwendung der gesamten in der ganzen Welt vorhandenen Opiummenge werden die Regierungen der Länder, in denen der Gebrauch von zubereitetem Opium vorläufig gestattet ist, alljährlich dem Ausschuß in der von ihm vorgeschriebenen Weise außer den in dem Artikel 22 vorgesehenen Statistiken spätestens 3 Monate nach Schluß des Jahres möglichst vollständige und genaue Statistiken über das vorhergehende Jahr übersenden, die betreffen:

1. die Herstellung von zubereitetem Opium und die für diese Herstellung verwendeten Rohstoffe;
2. den Verbrauch von zubereitetem Opium.

Es wird vereinbart, daß der Ausschuß keine Befugnis haben soll, hinsichtlich dieser Statistiken Fragen zu stellen oder irgend eine Meinung zu äußern, und daß die Bestimmungen des Artikels 24 auf die in diesem Artikel behandelten Fragen nicht anwendbar sind, es sei denn, daß der Ausschuß zu der Feststellung gelangt, daß in beträchtlichem Maße unerlaubter zwischenstaatlicher Handel getrieben wird.

Artikel 24.

1. Der Zentralausschuß wird ständig die Bewegung des internationalen Marktes überwachen. Wenn die Aufschlüsse, die er zur Verfügung hat, ihn zu der Schlußfolgerung gelangen lassen, daß ein bestimmtes Land übermäßige Mengen eines Mittels, das unter dieses Abkommen fällt, aufspeichert und auf diese Weise Gefahr läuft, ein Mittelpunkt des unerlaubten Handels zu werden, so soll er das Recht haben, von dem betreffenden Lande durch Vermittlung des Generalsekretärs des Völkerbundes Erklärungen zu fordern.

2. Wenn innerhalb einer angemessenen Frist keine Erklärung gegeben wird, oder wenn die gegebenen Erklärungen nicht befriedigend sind, soll der Zentralausschuß das Recht haben, die Regierungen aller

gouvernements de toutes les Parties contractantes ainsi que celle du Conseil de la Société des Nations, et de recommander qu'aucune nouvelle exportation des substances auxquelles s'applique la présente Convention, ou de l'une quelconque d'entre elles, ne soit effectuée, à destination du pays en question, jusqu'à ce que le Comité ait signalé qu'il a obtenu tous les apaisements quant à la situation dans ce pays en ce qui concerne lesdites substances. Le Comité central notifiera en même temps au gouvernement du pays intéressé la recommandation qu'il a faite.

3. Le pays intéressé pourra porter la question devant le Conseil de la Société des Nations.

4. Tout gouvernement d'un pays exportateur qui ne sera pas disposé à agir selon la recommandation du Comité central pourra également porter la question devant le Conseil de la Société des Nations.

S'il ne croit pas devoir le faire, il informera immédiatement le Comité central qu'il n'est pas disposé à se conformer à la recommandation du Conseil, en donnant, si possible, ses raisons.

5. Le Comité central aura le droit de publier un rapport sur la question et de le communiquer au Conseil, qui le transmettra aux gouvernements des Parties contractantes.

6. Si, dans un cas quelconque, la décision du Comité central n'est pas prise à l'unanimité, les avis de la minorité devront également être exposés.

7. Tout pays sera invité à se faire représenter aux séances du Comité central au cours desquelles est examinée une question l'intéressant directement.

Article 25.

Toutes les Parties contractantes auront le droit, à titre amical, d'appeler l'attention du Comité sur toute question qui leur paraîtra nécessiter un examen. Toutefois, le présent article ne pourra être interprété comme étendant les pouvoirs du Comité.

Article 26.

En ce qui concerne les pays qui ne sont pas parties à la présente Convention, le Comité central pourra prendre les mesures spécifiées à l'article 24 dans le cas où les renseignements dont il dispose le portent à conclure qu'un pays donné risque de devenir un centre de trafic illicite; dans ce cas, le Comité prendra les mesures indiquées dans l'article en question en ce qui concerne la notification au pays intéressé.

Les alinéas 3, 4 et 7 de l'article 24 s'appliqueront dans ce cas.

Vertragsparteien sowie den Rat des Völkerbundes hierauf aufmerksam zu machen und vorzuschlagen, daß keine neue Ausfuhr von Mitteln oder eines der Mittel, auf die sich dieses Abkommen bezieht, nach dem in Frage kommenden Lande erfolgt, solange der Ausschuß nicht bekannt gibt, daß er über die Sachlage in diesem Lande in Bezug auf die besagten Mittel beruhigende Auskünfte erhalten hat. Der Zentralschuß wird die Regierung des betreffenden Landes gleichzeitig von dem seinerseits gemachten Vorschläge in Kenntnis setzen.

3. Das betreffende Land kann die Frage vor den Rat des Völkerbundes bringen.

4. Ebenso kann jede Regierung eines Ausfuhrlandes, die nicht bereit ist, dem Vorschläge des Zentralschusses gemäß zu handeln, die Frage vor den Rat des Völkerbundes bringen.

Wenn sie meint, es nicht tun zu müssen, hat sie unverzüglich den Zentralschuß davon in Kenntnis zu setzen, daß sie nicht geneigt ist, sich nach dem Vorschläge des Ausschusses zu richten und, wenn möglich, ihre Gründe dafür anzugeben.

5. Der Zentralschuß soll berechtigt sein, einen Bericht über die Frage zu veröffentlichen und ihn dem Räte mitzuteilen, der ihn den Regierungen der Vertragsparteien übermitteln wird.

6. Wenn der Beschluß des Zentralschusses in irgend einem Falle nicht einstimmig gefaßt wird, müssen auch die Ansichten der Minderheit dargelegt werden.

7. Jedes Land wird aufgefordert, sich bei den Sitzungen des Zentralschusses, in denen eine Frage von unmittelbarem Interesse erörtert wird, vertreten zu lassen.

Artikel 25.

Alle Vertragsparteien haben das freundschaftliche Recht, die Aufmerksamkeit des Ausschusses auf jede Frage zu lenken, die ihrer Ansicht nach einer Prüfung bedarf. Dieser Artikel darf aber nicht dahin ausgelegt werden, daß er die Befugnisse des Ausschusses erweitert.

Artikel 26.

Was die Länder anlangt, die nicht Partei dieses Abkommens sind, so kann der Zentralschuß die in Artikel 24 näher genannten Maßnahmen ergreifen, falls die zu seiner Verfügung stehenden Aufschlüsse ihn zu der Schlußfolgerung gelangen lassen, daß ein bestimmtes Land Gefahr läuft, ein Mittelpunkt des unerlaubten Handels zu werden. In diesem Falle wird der Ausschuß die in dem in Frage kommenden Artikel hinsichtlich der Benachrichtigung der beteiligten Länder angegebenen Maßnahmen ergreifen.

In diesem Falle finden die Absätze 3, 4 und 7 des Artikels 24 Anwendung.

Article 27.

Le Comité central présentera chaque année au Conseil de la Société des Nations un rapport sur ses travaux. Ce rapport sera publié et communiqué à toutes les Parties contractantes.

Le Comité central prendra toutes les mesures nécessaires pour que les évaluations, statistiques, renseignements et explications dont il dispose, conformément aux articles 21, 22, 23, 24, 25 ou 26 de la présente Convention, ne soient pas rendus publics d'une manière qui pourrait faciliter les opérations des spéculateurs ou porter atteinte au commerce légitime de l'une quelconque des Parties contractantes.

Chapitre VII. — Dispositions générales.

Article 28.

Chacune des Parties contractantes s'engage à rendre passibles de sanctions pénales adéquates, y compris, le cas échéant, la confiscation des substances, objet du délit, les infractions aux lois et règlements relatifs à l'application des dispositions de la présente Convention.

Article 29.

Les Parties contractantes examineront dans l'esprit le plus favorable la possibilité de prendre des mesures législatives pour punir des actes commis dans le ressort de leur juridiction en vue d'aider ou d'assister à la perpétration, en tout lieu situé hors de leur juridiction, d'un acte constituant une infraction aux lois en vigueur en ce lieu et ayant trait aux objets visés par la présente Convention.

Article 30.

Les Parties contractantes se communiqueront, par l'intermédiaire du Secrétaire général de la Société des Nations, si elles ne l'ont déjà fait, leurs lois et règlements concernant les matières visées par la présente Convention, de même que les lois et règlements qui seraient promulgués pour la mettre en vigueur.

Article 31.

La présente Convention remplace, entre les Parties contractantes, les dispositions des chapitres I, III et V de la Convention signée à La Haye le 23 janvier 1912. Ces dispositions resteront en vigueur entre les Parties contractantes et tout Etat partie à la Convention de La Haye, et qui ne serait pas partie à la présente Convention.

Article 32.

1. Afin de régler, autant que possible, à l'amiable les différends qui s'élèveraient entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'exécution de la présente Convention et qui n'auraient pu être résolus par la voie diplomatique, les Parties en litige pourront, préalable-

Artikel 27.

Der Zentralauschuß wird dem Räte des Völkerbundes in jedem Jahre einen Bericht über seine Arbeiten vorlegen. Dieser Bericht wird veröffentlicht und allen Vertragsparteien übermittelt werden.

Der Zentralauschuß wird alle notwendigen Maßnahmen ergreifen, damit die Schätzungen, Statistiken, Aufschlüsse, und Erklärungen, die ihm gemäß Artikel 21, 22, 23, 24, 25 oder 26 dieses Abkommens zur Verfügung stehen, nicht in einer Weise bekannt werden, daß dadurch die Geschäfte der Spekulation unterstützt oder dem erlaubten Handel irgend einer der Vertragsparteien Abbruch getan wird.

Kapitel VII. — Allgemeine Bestimmungen.

Artikel 28.

Jede der Vertragsparteien verpflichtet sich, Uebertretungen der Gesetze und Verordnungen, die die Anwendung der Bestimmungen dieses Abkommens betreffen, mit angemessenen Strafen zu belegen, im gegebenen Falle auch die Mittel zu beschlagnahmen.

Artikel 29.

Die Vertragsparteien werden in wohlwollendstem Sinne prüfen, ob es möglich ist, gesetzliche Maßnahmen zu ergreifen, um Taten zu bestrafen, die in dem Bereich ihrer Gerichtsbarkeit begangen werden, um an irgend einem Orte außerhalb ihrer Gerichtsbarkeit eine Tat zu unterstützen oder ihr Vorschub zu leisten, die eine Übertretung der an jenem Ort in Kraft befindlichen Gesetze über Gegenstände, die in diesem Abkommen behandelt sind, darstellen.

Artikel 30.

Die Vertragsparteien werden einander durch die Vermittlung des Generalsekretärs des Völkerbundes, wenn sie es nicht bereits getan haben, von ihren Gesetzen und Verordnungen, die Angelegenheiten dieses Abkommens betreffen, und auch von den Gesetzen und Verordnungen, die erlassen werden, um dieses Abkommen in Kraft zu setzen, Mitteilung machen.

Artikel 31.

Dieses Abkommen ersetzt unter den Vertragsparteien die Bestimmungen der Kapitel I, III und V des am 23. Januar 1912 im Haag unterzeichneten Abkommens. Diese Bestimmungen bleiben zwischen den Vertragsparteien und jedem Vertragsstaat des Haager Abkommens, der nicht Partei dieses Abkommens ist, in Kraft.

Artikel 32.

1. Um die Streitfragen, die zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder die Durchführung dieses Abkommens entstehen und auf diplomatischem Wege nicht gelöst werden konnten, möglichst in Güte beizulegen, können die streitenden Parteien, bevor sie ein gerichtliches oder schiedsrichterliches Ver-

ment à toute procédure judiciaire ou arbitrale, soumettre ces différends, pour avis consultatif, à l'organisme technique que le Conseil de la Société des Nations désignerait à cet effet.

2. L'avis consultatif devra être formulé dans les six mois à compter du jour où l'organisme dont il s'agit aura été saisi du différend, à moins que, d'un commun accord, les Parties en litige ne décident de proroger ce délai. Cet organisme fixera le délai dans lequel les Parties auront à se prononcer à l'égard de son avis.

3. L'avis consultatif ne liera pas les Parties en litige, à moins qu'il ne soit accepté par chacune d'elles.

4. Les différends qui n'auraient pu être réglés ni directement, ni, le cas échéant, sur la base de l'avis de l'organisme technique susvisé, seront portés, à la demande d'une des Parties au litige, devant la Cour permanente de Justice internationale, à moins que, par application d'une convention existante ou en vertu d'un accord spécial à conclure, il ne soit procédé au règlement du différend par voie d'arbitrage ou de toute autre manière.

5. Le recours à la Cour de Justice sera formé ainsi qu'il est prévu à l'article 40 du Statut de la Cour.

6. La décision prise par les Parties au litige de le soumettre, pour avis consultatif, à l'organisme technique désigné par le Conseil de la Société des Nations, ou de recourir à l'arbitrage, sera communiquée au Secrétaire général de la Société et, par ses soins, aux autres Parties contractantes, qui auront le droit d'intervenir dans la procédure.

7. Les Parties au litige devront porter devant la Cour permanente de Justice internationale tout point de droit international ou toute question d'interprétation de la présente Convention qui pourra surgir au cours de la procédure devant l'organisme technique ou le tribunal arbitral dont cet organisme ou ce tribunal estimerait, sur demande d'une des Parties, que la solution préalable par la Cour est indispensable pour le règlement du différend.

Article 33.

La présente Convention, dont les textes français et anglais feront également foi, portera la date de ce jour et sera, jusqu'au 30 septembre 1925, ouverte à la signature de tout Etat représenté à la Conférence où fut élaborée la présente Convention, de tout Membre de la Société des Nations et de tout Etat à qui le Conseil de la Société des Nations aura, à cet effet, communiqué un exemplaire de la présente Convention.

fahren einleiten, diese Streitfragen zwecks Abgabe eines beratenden Gutachtens der technischen Organisation unterbreiten, die der Rat des Völkerbundes zu diesem Zwecke bezeichnen wird.

2. Das beratende Gutachten muß innerhalb von sechs Monaten abgegeben werden, und zwar von dem Tage an gerechnet, an dem die Streitfrage bei der in Betracht kommenden Organisation anhängig gemacht worden ist, wofern die streitenden Parteien nicht in gemeinsamem Einvernehmen eine Verlängerung dieser Frist beschließen. Diese Organisation wird die Frist bestimmen, innerhalb derer die Parteien sich zu ihrem Gutachten äußern müssen.

3. Das beratende Gutachten soll für die streitenden Parteien nicht bindend sein, es sei denn, daß jede von ihnen es anerkennt.

4. Die Streitfragen, die weder unmittelbar noch, gegebenenfalls, auf Grund des Gutachtens der oben erwähnten technischen Organisation gelöst werden konnten, sind auf Antrag einer der streitenden Parteien vor den ständigen internationalen Gerichtshof zu bringen, wofern nicht durch Anwendung eines bestehenden Abkommens oder auf Grund eines zu schließenden Sonderabkommens eine Regelung der Streitfrage im Wege der Schiedssprechung oder in sonstiger Weise vorgenommen wird.

5. Der Antrag an den Gerichtshof ist in der Weise zu stellen, wie in Artikel 40 des Statuts des Gerichtshofs vorgesehen ist.

6. Der von den streitenden Parteien gefaßte Beschluß, die Streitfrage der von dem Rat des Völkerbundes bezeichneten technischen Organisation zwecks Abgabe eines beratenden Gutachtens zu unterbreiten oder einen Schiedsspruch anzurufen, ist dem Generalsekretär des Völkerbundes mitzuteilen und durch diesen den übrigen Vertragsparteien, die das Recht haben, in dem Verfahren zu vermitteln.

7. Die streitenden Parteien müssen jede internationale Rechtsfrage oder jede Frage der Auslegung dieses Abkommens, die auftaucht, während das Verfahren die technische Organisation oder Schiedsgericht beschäftigt, dem ständigen internationalen Gerichtshof unterbreiten, wenn die Organisation oder das Schiedsgericht auf Anfrage einer der Parteien erklärt, daß die vorherige Entscheidung durch den Gerichtshof zwecks Regelung der Streitfrage unbedingt notwendig ist.

Artikel 33.

Dieses Abkommen, dessen französischer und englischer Wortlaut in gleicher Weise maßgebend ist, trägt das Datum des heutigen Tages und wird bis zum 30. September 1925 für jeden Staat zur Unterzeichnung offen sein, der auf der Konferenz vertreten gewesen ist, auf der dieses Abkommen ausgearbeitet wurde, und ferner für jedes Mitglied des Völkerbundes und für jeden Staat, dem der Rat des Völkerbundes zu diesem Zweck einen Abdruck dieses Abkommens übersendet.

Article 34.

La présente Convention est sujette à ratification. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général de la Société des Nations, qui en notifiera le dépôt aux Membres de la Société des Nations signataires de la Convention, ainsi qu'aux autres Etats signataires.

Article 35.

A partir du 30 septembre 1925, tout Etat représenté à la Conférence où fut élaborée la présente Convention et non signataire de celle-ci, tout Membre de la Société des Nations et tout Etat auquel le Conseil de la Société des Nations en aura, à cet effet, communiqué un exemplaire, pourra adhérer à la présente Convention.

Cette adhésion s'effectuera au moyen d'un instrument communiqué au Secrétaire général de la Société des Nations, et qui sera déposé dans les archives du Secrétariat. Le Secrétaire général notifiera immédiatement ce dépôt aux Membres de la Société des Nations signataires de la Convention, et aux autres Etats signataires, ainsi qu'aux Etats adhérents.

Article 36.

La présente Convention n'entrera en vigueur qu'après avoir été ratifiée par dix Puissances, y compris sept des Etats qui participeront à la nomination du Comité central, en conformité à l'article 19, dont au moins deux Etats membres permanents du Conseil de la Société des Nations. La date de son entrée en vigueur sera le quarante-deuxième jour après la réception, par le Secrétaire général de la Société des Nations, de la dernière des ratifications nécessaires. Ultérieurement, la présente Convention prendra effet, en ce qui concerne chacune des Parties, quarante-deux jours après la réception de la ratification ou de la notification de l'adhésion.

Conformément aux dispositions de l'article 18 du Pacte de la Société des Nations, le Secrétaire général enregistrera la présente Convention le jour de son entrée en vigueur.

Article 37.

Un recueil spécial sera tenu par le Secrétaire général de la Société des Nations, indiquant quelles Parties ont signé ou ratifié la présente Convention, y ont adhéré ou l'ont dénoncée. Ce recueil sera constamment ouvert aux Parties contractantes et aux Membres de la Société, et publication en sera faite aussi souvent que possible, suivant les indications du Conseil.

Article 38.

La présente Convention pourra être dénoncée par notification écrite, adressée au Secrétaire général de la Société des Nations. La dénon-

Artikel 34.

Dieses Abkommen ist von der Ratifikation abhängig. Die Ratifikationsurkunden werden bei dem Generalsekretär des Völkerbundes niedergelegt werden, der die Mitglieder des Völkerbundes, die dieses Abkommen unterzeichnet haben, sowie die anderen unterzeichneten Staaten von der Hinterlegung in Kenntnis setzen wird.

Artikel 35.

Nach dem 30. September 1925 kann jeder Staat, der auf der Konferenz vertreten gewesen ist, auf der dieses Abkommen ausgearbeitet wurde, und der es nicht unterzeichnet hat, jedes Mitglied des Völkerbundes und jeder Staat, dem der Rat des Völkerbundes zu diesem Zweck einen Abdruck des Abkommens übermittelt, ihm beitreten.

Dieser Beitritt erfolgt durch eine schriftliche Mitteilung an den Generalsekretär des Völkerbundes, die in den Archiven des Sekretariats niedergelegt wird. Der Generalsekretär wird die Mitglieder des Völkerbundes, die das Abkommen unterzeichnet haben, und die anderen unterzeichneten Staaten sowie die beigetretenen Staaten unverzüglich von dieser Hinterlegung in Kenntnis setzen.

Artikel 36.

Dieses Abkommen tritt erst in Kraft, nachdem es von 10 Mächten ratifiziert worden ist, darunter müssen 7 von den Staaten sein, die gemäß Artikel 19 bei der Ernennung des Zentralausschusses mitwirken und von diesen wiederum mindestens 2 Staaten ständige Mitglieder des Rats des Völkerbundes sein. Das Datum des Inkrafttretens dieses Abkommens ist der neunzigste Tag nach Eingang der letzten der erforderlichen Ratifikationsurkunden beim Generalsekretär des Völkerbundes. Später wird dieses Abkommen für jede Partei neunzig Tage nach dem Empfang der Ratifikationsurkunde oder der Beitrittserklärung wirksam.

Der Generalsekretär wird gemäß den Bestimmungen des Artikels 18 der Völkerbundsatzung dieses Abkommen am Tage seines Inkrafttretens eintragen.

Artikel 37.

Der Generalsekretär des Völkerbundes wird ein besonderes Verzeichnis führen, aus dem ersichtlich ist, welche Parteien dieses Abkommen unterzeichnet oder ratifiziert haben, ihm beigetreten sind oder es aufgekündigt haben. Dieses Verzeichnis wird den Vertragsparteien und den Mitgliedern des Völkerbundes jederzeit zugänglich sein und je nach den Anweisungen des Rats so oft wie möglich veröffentlicht werden.

Artikel 38.

Dieses Abkommen kann durch eine schriftliche an den Generalsekretär des Völkerbundes gerichtete Mitteilung aufgekündigt werden. Die Kündigung wird

ciation deviendra effective un an après la date de sa réception par le Secrétaire général et n'aura d'effet qu'en ce qui concerne l'Etat dénonçant.

Le Secrétaire général de la Société des Nations portera à la connaissance de chacun des Membres de la Société des Nations signataires de la Convention ou y ayant adhéré, et des autres Etats qui sont signataires ou qui y ont adhéré, toute dénonciation reçue par lui.

Article 39.

Tout Etat participant à la présente Convention pourra déclarer, soit au moment de sa signature, soit au moment du dépôt de sa ratification ou de son adhésion, que son acceptation de la présente Convention n'engage pas, soit l'ensemble, soit tel de ses protectorats, colonies, possessions ou territoires d'outre-mer soumis à sa souveraineté ou à son autorité, ou pour lequel il a accepté un mandat de la Société des Nations, et pourra, ultérieurement et conformément à l'article 35, adhérer séparément au nom de l'un quelconque de ses protectorats, colonies, possessions ou territoires d'outre-mer, exclus par une telle déclaration.

La dénonciation pourra également s'effectuer séparément pour tout protectorat, colonie, possession ou territoire d'outre-mer; les dispositions de l'article 38 s'appliqueront à cette dénonciation.

En foi de quoi les plénipotentiaires susmentionnés ont signé la présente Convention.

Fait à Genève, le dix-neuf février 1925, en une seule expédition qui sera déposée dans les archives du Secrétariat de la Société des Nations; copie certifiée conforme en sera remise à tous les Etats représentés à la Conférence et à tout Membre de la Société des Nations.

Albanie	B. Blinishti
Allemagne	H. von Eckardt
	Sous la réserve annexée au
	procès-verbal de la séance
	plénière du 16 février 1925.
	H. v. E.
Belgique	Fernand Peltzer
	Dr. Ferd. De Myttenaere
Empire Britannique	Malcolm Delevingne
Australie	M. L. Shepherd
France	G. Bourgois
	A. Kircher

Le Gouvernement français est obligé de faire toutes ses réserves en ce qui concerne les Colonies, Protectorats et Pays sous mandat, dépendant de son autorité, sur la possibilité de produire régulièrement dans le délai strictement imparti, des statistiques trimestrielles prévues à l'alinéa 2 de l'article 22. G. B. A. K.

ein Jahr nach dem Tage des Eingangs dieser Mitteilung bei dem Generalsekretär wirksam und zwar nur für den aufkündigenden Staat.

Der Generalsekretär des Völkerbundes wird jedes der Mitglieder des Völkerbundes, die dieses Abkommen unterzeichnet haben oder ihm beigetreten sind, und jeden der anderen Staaten, die es unterzeichnet haben oder ihm beigetreten sind, von jeder bei ihm eingehenden Kündigung in Kenntnis setzen.

Artikel 39.

Jeder an diesem Abkommen teilnehmende Staat kann entweder bei der Unterzeichnung oder bei der Hinterlegung seiner Ratifikationsurkunde oder bei seinem Beitritt erklären, daß seine Annahme dieses Abkommens entweder für die gesamten oder für bestimmte seiner Protectorate, Kolonien, überseeischen Besitzungen oder Gebiete, die seiner Souveränität oder Autorität unterstehen, oder für die er ein Mandat des Völkerbundes übernommen hat, nicht verbindlich ist, und kann später gemäß Artikel 35 getrennt im Namen eines jeden seiner Protectorate, Kolonien, überseeischen Besitzungen oder Gebiete, die durch eine solche Erklärung ausgeschlossen worden sind, beitreten.

Die Kündigung kann gleichfalls getrennt für jedes Protectorat, jede Kolonie, überseeische Besitzung oder Gebiet erfolgen: Die Bestimmungen des Artikels 38 finden auf diese Kündigung Anwendung.

Zu Urkund dessen haben die nachgenannten Bevollmächtigten dieses Abkommen unterzeichnet.

Geschehen in Genf, am neunzehnten Februar 1925, in einer einzigen Ausfertigung, die in den Archiven des Sekretariats des Völkerbundes hinterlegt werden wird; eine entsprechende beglaubigte Abschrift derselben wird allen Staaten, die auf der Konferenz vertreten waren, und allen Mitgliedern des Völkerbundes übersandt werden.

Albanien	gez. B. Blinishti
Deutschland	gez. H. v. Eckardt, mit dem Vorbehalt, der dem Protokoll der Vollversammlung vom 16. Februar 1925 beigelegt worden ist. H. v. E.
Belgien	gez. Fernand Pelzer
	gez. Ferd. de Myttenaere
Britisches Reich	gez. Malcolm Delevingne
Australien	gez. M. L. Shepherd
Frankreich	gez. G. Bourgois
	gez. A. Kircher.

Die französische Regierung ist genötigt, hinsichtlich der Kolonien, Protectorate und Mandatländer, die ihrer Autorität unterstehen, jegliche Vorbehalte zu machen in Bezug auf die Möglichkeit der regelmäßigen Vorlage der in Absatz 2 des Artikels 22 vorgesehenen vierteljährlichen Statistiken innerhalb der genau vorgeschriebenen Frist. G. B. A. K.

Grèce	Ad referendum Vassili Dendramis	Griechenland	Ad referendum gez. Bassili Dendramis
Japon	S. Kaku. Y. Sugimura	Japan	gez. S. Kaku gez. Y. Sugimura
Luxembourg Pays-Bas	Ch. G. Vermaire v. Wettum J. B. M. Coebergh	Luzemburg Niederlande	gez. Ch. G. Vermaire gez. v. Wettum gez. J. B. M. Coebergh
Perse	A. D. A. de Kat Angelino Ad referendum et sous ré- serve de la satisfaction qui sera donnée par la Société des Nations à la demande de la Perse exposée dans son mémorandum. O.D.C.24. Prince Arfa-ed-Dovleh Mirza Riza Khan	Persien	Ad referendum und vorbehalt- lich der Folge, die der Völker- bund dem von Persien in seiner Denkschrift O. D. C. 24 ge- stellten Antrage geben soll. gez. Prinz Arfa-ed-Dovleh Mirza Riza Khan
Pologne Portugal	Chodzko A. M. Bartholomeu Ferreira R. J. Rodrigues	Polen Portugal	gez. Chodzko gez. A. M. Bartholomeu Ferreira, gez. R. J. Rodrigues
Siam	Damras	Siam	gez. Damras.

Annexe.

Modèle de certificat d'importation.

Convention internationale de l'opium.
No. *Certificat officiel d'importation.*

Nous certifions par la pré-
sente que le Ministère du
..... charge de
l'application de la loi sur
les stupéfiants visés par la
Convention internationale
de l'opium a approuvé
l'importation par:

- a) Nom, adresse et profession de l'im-
portateur. a)
- b) Description ex-
acte du stupéfiant
et quantité desti-
née à l'importa-
tion. de b)
- c) Nom et adresse
de la maison du
pays exportateur
qui fournit le stu-
péfiant. en provenance de c).....
- d) Indiquer toutes
les conditions spé-
ciales à observer;
mentionner, par
exemple, que le
stupéfiant ne doit
pas être expédié
par la poste. sous réserve des conditions
suivantes d)

Anlage.

Muster für die Einfuhrbescheinigung.

Internationales Opiumabkommen.

Nr. *Amtliche Einfuhrbescheinigung.*

Wir bescheinigen hiermit,
daß das Ministerium des
....., das mit der
Durchführung des Gesetzes über
die in dem internationalen
Opiumabkommen vorgesehenen
Betäubungsmittel beauftragt
ist, die Einfuhr durch

- a) Name, Anschrift
und Beruf des Ein-
fuhrhändlers. a)
- b) Genaue Beschrei-
bung des Betäubungs-
mittels und der zur
Einfuhr bestimmten
Menge. von b)
- c) Name und An-
schrift der Firma des
Ausfuhrlandes, die
das Betäubungsmittel
liefert. aus c)
- d) Es sind alle zu
beachtenden besonde-
ren Bedingungen an-
zugeben; z. B. ist zu
erwähnen, daß das Be-
täubungsmittel nicht
durch die Post be-
fördert werden darf. unter folgenden Bedingungen
d)

et déclarons que l'envoi destiné à l'importation est nécessaire :

1. pour les besoins légitimes (dans le cas d'opium brut et de la feuille de coca);¹
2. pour des besoins médicaux ou scientifiques exclusivement (dans le cas des stupéfiants visés par le chapitre III de la Convention, et du chanvre indien).

Pour le ministre et par son ordre

(Signé)

(Titre)

(Date)

¹ Les pays qui n'ont pas supprimé l'habitude de fumer l'opium et qui désirent importer de l'opium brut pour la fabrication de l'opium préparé doivent délivrer des certificats établissant que l'opium brut réservé à l'importation est destiné à la fabrication de l'opium préparé, que les fumeurs sont soumis aux restrictions gouvernementales, en attendant la suppression complète de l'opium et que l'opium importé ne sera pas réexporté.

Protocole.

Les soussignés, représentants de certains des Etats signataires de la Convention relative aux stupéfiants, signée à la date d'aujourd'hui, et dûment autorisés à cet effet :

Prénant acte du Protocole signé le onze février mil neuf cent vingt-cinq par les représentants des Etats signataires de l'Accord signé le même jour relativement à l'usage de l'opium préparé,

Conviennent des dispositions suivantes :

I.

Les Etats signataires du présent Protocole, reconnaissant qu'ils ont le devoir, aux termes du chapitre I de la Convention de La Haye, d'exercer sur la production, la distribution et l'exportation de l'opium brut, un contrôle suffisant pour arrêter le trafic illicite, s'engagent à prendre les mesures nécessaires pour empêcher complètement, dans un délai de cinq ans à dater de ce jour, que la contrebande de l'opium ne constitue un obstacle sérieux à la suppression effective de l'usage de l'opium préparé dans les territoires où cet usage est temporairement autorisé.

II.

La question de savoir si l'engagement mentionné à l'article I a été complètement exécuté sera décidée, à la fin de ladite période de cinq ans, par une Commission qui sera constituée par le Conseil de la Société des Nations,

genehmigt hat und erklären, daß die Sendung, die eingeführt werden soll, benötigt wird:

1. für rechtmäßige Bedürfnisse (bei Rohopium und Kofablättern);¹
2. ausschließlich für medizinische oder wissenschaftliche Bedürfnisse (bei den in Kapitel III des Abkommens vorgesehenen Betäubungsmitteln und bei indischem Hanf).

Für den Minister und in seinem Auftrage

gez.

Titel

Datum

¹ Die Länder, die die Gewohnheit des Opiumrauchens noch nicht unterdrückt haben und Rohopium zur Herstellung von zubereitetem Opium einzuführen wünschen, müssen Bescheinigungen darüber ausstellen, daß das zur Einfuhr vorbehaltene Rohopium für die Herstellung von zubereitetem Opium bestimmt ist, daß die Raucher bis zur vollständigen Unterdrückung des Opiums den Beschränkungen von Seiten der Regierung unterworfen sind und daß das eingeführte Opium nicht wieder ausgeführt werden wird.

Protokoll.

Die Unterzeichneten, Vertreter einiger der Staaten, die das heute unterzeichnete Abkommen über die Betäubungsmittel unterschriftlich vollzogen haben und hierzu vorschritzmäßig ermächtigt worden sind, kommen, nachdem sie von dem Protokoll Kenntnis genommen haben,

das am elften Februar neunzehnhundertfünfundzwanzig von den Vertretern der Staaten unterzeichnet worden ist, die das am selben Tage unterzeichnete Abkommen über den Gebrauch von zubereitetem Opium unterschriftlich vollzogen haben, über folgende Bestimmungen überein:

I.

Die unterzeichneten Staaten dieses Protokolls erkennen an, daß sie auf Grund der Bestimmungen des Kapitels I des Haager Abkommens die Pflicht haben, über die Erzeugung, den Vertrieb und die Ausfuhr von Rohopium eine derartige Überwachung auszuüben, daß der unerlaubte Handel unterbunden wird, und verpflichten sich, die notwendigen Maßnahmen zu ergreifen, um innerhalb einer Frist von 5 Jahren, vom heutigen Tage ab gerechnet, vollständig zu verhindern, daß der Schleichhandel mit Opium bei der wirksamen Unterdrückung des Gebrauchs von zubereitetem Opium in den Gebieten, in denen dieser Gebrauch vorläufig gestattet ist, ein ernstliches Hindernis ist.

II.

Die Frage, ob die in Artikel I erwähnte Verpflichtung in vollem Umfange erfüllt worden ist, wird nach Ablauf des genannten Zeitraums von 5 Jahren durch einen Ausschuß entschieden werden, der durch den Rat des Völkerbundes gebildet werden wird.

III.

Le présent Protocole entrera en vigueur, pour chacun des Etats signataires, en même temps que la Convention relative aux stupéfiants, signée à la date d'aujourd'hui. Les articles 33 et 35 de la Convention sont applicables au présent Protocole.

En foi de quoi le présent Protocole a été dressé à Genève le dix-neuf février 1925 en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Secrétariat de la Société des Nations et dont copie certifiée conforme sera remise à tous les Etats représentés à la Conférence et à tout Membre de la Société des Nations.

Albanie	B. Blinishti
Allemagne	H. von Eckardt
Empire Britannique	Malcolm Delevingne
Australie	M. L. Shepherd
Grèce	<i>ad referendum</i> Vassili Dendramis
Japon	S. Kaku Y. Sugimura
Luxembourg	Ch. G. Vermaire
Pays-Bas	v. Wettum J. B. B. Coebergh A. D. A. de Kat Angelino
Perse	Prince Arfa-ed-Dovleh Mirza Riza Khan
Portugal	A. M. Bartholomeu Ferreira R. J. Rodrigues
Siam	Damras

Acte final.

La seconde Conférence internationale de l'opium, convoquée en exécution de la résolution de l'Assemblée de la Société des Nations, en date du 27 septembre 1923, s'est réunie le 17 novembre 1924 au Palais des Nations, à Genève.

La résolution de l'Assemblée était conçue dans les termes suivants:

„L'Assemblée, ayant constaté avec satisfaction que, conformément à l'espoir exprimé par la quatrième résolution adoptée par l'Assemblée de 1922, la Commission consultative a fait connaître que les renseignements actuellement disponibles permettent aux gouvernements intéressés d'examiner, en vue de la conclusion d'un accord, la question de la limitation des quantités de morphine, d'héroïne ou de cocaïne et de leurs sels respectifs qui pourront être manufacturées; de la limitation des quantités d'opium brut et de feuilles de coca qui pourront être importées, tant à cet effet que pour d'autres besoins médicaux et scientifiques; et enfin, de la limitation de la production d'opium brut et de

III.

Dieses Protokoll tritt für jeden der unterzeichneten Staaten an demselben Tage in Kraft wie das heute unterzeichnete Abkommen über die Betäubungsmittel. Die Artikel 33 und 35 des Abkommens finden auf dieses Protokoll Anwendung.

Zu Urkund dessen ist dieses Protokoll in Genf am neunzehnten Februar 1925 in einer einzigen Ausfertigung aufgestellt worden, die in den Archiven des Sekretariats des Völkerbundes niedergelegt werden soll. Eine entsprechende beglaubigte Abschrift derselben wird allen auf der Konferenz vertretenen Staaten und jedem Mitgliede des Völkerbundes übermittelt werden.

Albanien	gez. B. Blinishti
Deutschland	gez. H. v. Eckardt
Britisches Reich	gez. Malcolm Delevingne
Australien	gez. M. L. Shepherd
Griechenland	<i>Ad referendum</i> gez. Vassili Dendramis
Japan	gez. S. Kaku, gez. Y. Sugimura
Luzemburg	gez. Ch. G. Vermaire
Niederlande	gez. v. Wettum gez. J. B. M. Coebergh gez. A. D. A. Kat Angelino
Persien	gez. Prinz Arfa-ed-Dovleh Mirza Riza Khan
Portugal	gez. A. M. Bartholomeu Ferreira gez. R. J. Rodrigues
Siam	gez. Damras.

Schlussakte.

Die zweite internationale Opiumkonferenz, die in Ausführung des Beschlusses der Vollversammlung des Völkerbundes vom 27. September 1923 einberufen worden ist, ist am 17. November 1924 im Palais des Nations in Genf zusammengetreten.

Der Beschluß der Vollversammlung lautete wie folgt:

„Nachdem die Vollversammlung mit Genugtuung festgestellt hat, daß, wie in dem vierten von der Vollversammlung im Jahre 1922 angenommenen Beschluß der Erwartung Ausdruck gegeben war, der beratende Ausschuß mitgeteilt hat, daß die ihm nunmehr zur Verfügung stehenden Aufschlüsse den beteiligten Regierungen gestatten, im Hinblick auf den Abschluß eines Abkommens die Frage der Einschränkung der Mengen Morphin, Heroin oder Kokain und ihrer entsprechenden Salze, die hergestellt werden dürfen, die Frage der Einschränkung der Mengen Rohopium und Kokablättern, die sowohl zu diesem Zweck als auch für andere medizinische und wissenschaftliche Bedürfnisse eingeführt werden dürfen, und schließlich die der Einschränkung der Erzeugung von Rohopium

feuilles de coca, destinée à l'exportation, aux quantités nécessaires pour les besoins médicaux et scientifiques dont il s'agit, prie le Conseil — afin de donner leur effet aux principes formulés par les délégués des Etats-Unis d'Amérique et de suivre la ligne de conduite adoptée par la Société des Nations sur la recommandation de la Commission consultative — d'inviter les gouvernements intéressés à envoyer des représentants munis de pleins pouvoirs à une Conférence qui sera tenue à cet effet, si possible immédiatement après la Conférence mentionnée dans la résolution V.

„L'Assemblée prie également le Conseil d'examiner s'il ne serait pas opportun d'étendre l'invitation à cette Conférence à tous les pays qui sont membres de la Société ou parties à la Convention de 1912, en vue d'obtenir leur adhésion aux principes dont pourraient s'inspirer tous les accords à conclure éventuellement“.

Le Conseil de la Société des Nations a nommé aux fonctions de président de la Conférence:

Son Excellence M. Herluf Zahle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Danemark à Berlin.

Le Secrétaire général de la Société des Nations a nommé aux fonctions de secrétaire générale de la Conférence:

Damé Rachel Crowdy.

Les Etats suivants ont pris part à la Conférence et ont, à cet effet, désigné des délégations composées des membres indiqués ci-dessous:

Albanie

Délégué:

M. Benoît Blinishti.

Consul général en Suisse. Directeur du secrétariat permanent auprès de la Société des Nations.

Allemagne

Délégués:

Son Excellence M. H. von Eckardt.

Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire.

M. G. Aschmann.

Consul général à Genève.

Le docteur Anselmino.

Conseiller supérieur de régence à l'Office d'hygiène du Reich.

Etats-Unis d'Amérique

Délégués:

L'honorable Stephen G. Porter.

Président de la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants.

und Kofablättern, die für die Ausfuhr bestimmt sind, auf die Mengen, die für die in Betracht kommenden medizinischen und wissenschaftlichen Bedürfnisse notwendig sind, zu prüfen, bittet der Rat — um die von den Delegierten der Vereinigten Staaten von Amerika aufgestellten Grundsätze durchzuführen und der von dem Völkerbund auf Vorschlag des beratenden Ausschusses angenommenen Richtlinie zu folgen — die beteiligten Regierungen aufzufordern, mit Vollmachten ausgestattete Vertreter zu einer Konferenz zu entsenden, die, wenn möglich sogleich nach der im Beschluß V erwähnten Konferenz zu diesem Zweck abgehalten werden soll.

Die Vollversammlung bittet auch den Rat zu prüfen, ob es nicht zweckmäßig ist, die Einladung zu dieser Konferenz auf alle Länder auszudehnen, die Mitglieder des Völkerbundes oder Partei des Abkommens von 1912 sind, um zu erreichen, daß sie sich den Grundsätzen anschließen, die für alle unter Umständen abzuschließenden Abkommen maßgebend sein könnten.“

Der Rat des Völkerbundes hat für das Amt des Vorsitzenden der Konferenz ernannt:

S. Erz. Herrn Herluf Zahle, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister von Dänemark in Berlin.

Der Generalsekretär des Völkerbundes hat für das Amt des Generalsekretärs der Konferenz ernannt:

Dame Rachel Crowdy.

Folgende Staaten haben an der Konferenz teilgenommen und zu diesem Zwecke Delegationen bezeichnet, die sich aus den nachgenannten Mitgliedern zusammensetzen:

Albanien:

Delegierter:

Herr Benoît Blinishti.

Generalkonsul in der Schweiz, Direktor des ständigen Sekretariats beim Völkerbunde.

Deutschland:

Delegierte:

S. Erz. Herr v. Eckardt.

Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister.

Herr G. Aschmann.

Generalkonsul in Genf.

Dr. Anselmino.

Oberregierungsrat des Reichsgesundheitsamtes.

Vereinigte Staaten:

Delegierte:

The Honorable Stephen G. Porter.

Vorsitzender des Ausschusses für auswärtige Angelegenheiten des Repräsentantenhauses.

Le très Révérend Charles H. Brent, Evêque.

Délégués suppléants:

M. Rupert Blue.

Chirurgien-général adjoint.

Mrs. Hamilton Wright.

Mr. Edwin L. Neville.

Australie

Délégué:

Mr. M. L. Shepherd, I.S.O.

Secrétaire officiel du Commonwealth d'Australie en Grande-Bretagne.

Belgique

Délégués:

Son Excellence M. Fernand Peltzer.

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire en Suisse.

Dr. F. De Myttenaere.

Inspecteur principal des pharmacies.

Bolivie

Délégué:

Le docteur Arturo Pinto-Escalier.

Premier secrétaire de la légation de Bolivie en France.

Bresil

Délégués:

Le docteur Humberto Gottuzo.

Médecin en chef de l'assistance aux aliénés à Rio-de-Janeiro.

Le docteur Pedro Pernambuco.

Professeur agrégé à la Faculté de médecine de l'Université de Rio-de-Janeiro.

Empire Britannique

Délégués:

Le très hon. Vicomte Cecil of Chelwood, K.C.

Sir Malcolm Delevingne, K.C.B.

Sous-Secrétaire d'Etat adjoint.

Experts:

M. G. D. Kirwan.

Du Ministère de l'Intérieur.

M. M. D. Perrins.

Du Ministère de l'Intérieur.

M. H. W. Malkin, C.B.

Conseiller juridique adjoint au „Foreign Office.“

Bulgarie

Délégué:

M. Dimitri Mikoff.

Chargé d'affaires en Suisse.

Canada

Délégués:

L'honorable Henri S. Beland, B.A., M.D.

Membre du Conseil privé du Roi, Ministre d'Hygiène, Ministre de la Démobilisation.

Le docteur J. A. Amyot.

Vice-Ministre d'Hygiène.

M. le docteur W. A. Riddell, Ph.D.

„Advisory officer“ du Canada auprès de la Société des Nations.

The Right Reverend Charles H. Brent, Bischof.

Stellvertretende Delegierte:

Herr Rupert Blue.

Beigeordneter Generalstabarzt.

Frau Hamilton Wright.

Herr Edwin L. Neville.

Australien:

Delegierter:

Herr L. M. Shepherd, J. S. O.

Staatssekretär des Australischen Staatenbundes in Großbritannien.

Belgien:

Delegierte:

S. Exz. Herr Fernand Peltzer.

Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister in der Schweiz.

Dr. F. de Myttenaere.

Generalinspektor des Apothekerwesens.

Bolivien:

Delegierter:

Dr. Arturo Pinto-Escalier.

Erster Sekretär der Bolivianischen Gesandtschaft in Frankreich.

Brasilien:

Delegierte:

Dr. Humberto Gottuzo.

Medizinaldirektor der Irrenanstalt von Rio de Janeiro.

Dr. Pedro Pernambuco.

Professor der medizinischen Fakultät an der Universität von Rio de Janeiro.

Britisches Reich:

Delegierte:

The Rt. Hon. Viscount Cecil of Chelwood, K. C.

Sir. Malcolm Delevingne, K. C. B.

Stellvertretender Unterstaatssekretär.

Sachverständige:

Herr G. D. Kirwan.

Vom Ministerium des Innern.

Herr M. D. Perrins.

Vom Ministerium des Innern.

Herr H. W. Malkin, C. B.

Juristischer Beirat im Ministerium des Außern.

Bulgarien:

Delegierter:

Herr Dimitri Mikoff.

Geschäftsträger in der Schweiz.

Canada:

Delegierte:

The Honorable Henri S. Beland, B. A., M. D.

Mitglied des Geheimen Kgl. Rats, Minister für Hygiene, Minister für Demobilisation.

Dr. J. A. Amyot.

Vize-Minister für Hygiene.

Dr. W. A. Riddell, Ph. D.

Advisory Officer des Dominiums von Canada beim Völkerbund.

Chili

Délégué:

M. le docteur Eugène Suarez-Herreros.

Chine

Délégués:

Son Excellence M. Sao-Ke Alfred Sze.
Ambassadeur extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Washington.

Son Excellence M. Wang Kouang Ky.
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à La Haye.

Son Excellence M. Chao-Hsin Chu.
Ministre plénipotentiaire. Chargé d'affaires à Londres.

Conseiller et expert:

Le professeur Dr. W. W. Willoughby.
Professeur de sciences politiques à l'Université Johns Hopkins.

Experts:

Le docteur Venfour Tchou.
Secrétaire à la légation de Chine à Washington.

Mr. Tchou Che-Tsien.
Secrétaire à la légation de Chine à Paris.

Mr. William Hsieh.
Secrétaire à la légation de Chine à La Haye.

Le docteur Telly Koo.
Secrétaire au Ministère des Affaires étrangères.

Cuba

Délégué:

Son Excellence M. le docteur Aristides de Aguero y Bethancourt.
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Berlin et à Vienne.

Danemark

Délégué:

Son Excellence M. Andreas Oldenburg.
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire en Suisse. Représentant du Gouvernement royal auprès de la Société des Nations.

Ville Libre de Dantzig:¹⁾

Délégué:

Le docteur W. Chodzko.
Ancien ministre de l'Hygiène publique.
Délégué du Gouvernement polonais à l'Office international d'hygiène.

Conseiller technique:

Docteur Karl Stade.
Conseiller d'Etat. Chef de l'Administration sanitaire à Dantzig.

¹⁾ La délégation de la Ville libre s'est retirée avant la clôture de la Conférence.

Chile:

Delegierter:

Dr. Eugène Suarez-Herreros.

China:

Delegierte:

S. Erz. Herr Sao-Ke Alfred Sze.
Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister in Washington.

S. Erz. Herr Wang Kouang Ky.
Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister im Haag.

S. Erz. Herr Chao-Hsin Chu.
Bevollmächtigter Minister, Geschäftsträger in London.

Beirat und Sachverständiger:

Professor Dr. W. W. Willoughby.
Professor der Staatswissenschaft an der Johns Hopkins Universität.

Sachverständige:

Dr. Venfour Tchou.
Sekretär der Chinesischen Gesandtschaft in Washington.

Herr Tchou Che-Tsien.
Sekretär der Chinesischen Gesandtschaft in Paris.

Herr William Hsieh.
Sekretär der Chinesischen Gesandtschaft im Haag.

Dr. Telly Koo.
Sekretär im Ministerium für auswärtige Angelegenheiten.

Cuba:

Delegierter:

S. Erz. Dr. Aristides de Aguero y Bethancourt.

Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister in Berlin und Wien.

Dänemark:

Delegierte:

S. Erz. Herr Andreas Oldenburg.
Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister in der Schweiz, Vertreter der Königl. Regierung beim Völkerbund.

Freie Stadt Danzig 1):

Delegierter:

Dr. W. Chodzko.
Chem. Minister für Volksgesundheit; Delegierter der poln. Regierung beim internationalen Hygiene-Ausschuß.

Sachverständiger:

Dr. Karl Stade.
Staatsrat; Leiter der Gesundheitsverwaltung in Danzig.

¹⁾ Die Delegation der Freien Stadt Danzig zog sich vor Schluß der Konferenz zurück.

Republique Dominicaine

Délégué:

Le docteur L. M. Betances.

Docteur en médecine et en science. Biologiste au Laboratoire d'embryogénie au Collège de France.

Egypte

Délégué:

Le docteur Mohamed Abdel Salam El Guindy.
Secrétaire de la légation royale d'Egypte à Paris et à Bruxelles. Délégué du Gouvernement égyptien à l'Office international d'hygiène.

Délégués suppléants:

Le docteur A. H. Mahfouz Bey.

Directeur adjoint des hôpitaux généraux du Gouvernement, Département de l'Hygiène publique, Le Caire.

Mohamed Kamel Bey.

Sous-directeur au Ministère de l'Agriculture.

Espagne

Délégués:

Son Excellence M. Emilio de Palacios.

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire en Suisse.

Le docteur Francisco Bustamante Romero.

Chef des services pharmaceutiques du Ministère de l'Intérieur.

Le docteur Antonio Pagador y Gomez de León.

Docteur en médecine, Barcelone.

Délégué suppléant:

M. Juan de Arenzana.

Consul à Genève.

Finlande

Délégué:

M. Urho Toivola.

Secrétaire de légation. Directeur du secrétariat finlandais auprès de la Société des Nations.

France

Délégué:

Son Excellence M. Daladier.

Ministre des Colonies.

Son Excellence M. Clinchant.

Ministre plénipotentiaire. Sous-directeur de l'Asie au Ministère des Affaires étrangères.

Délégués suppléants:

M. Duchêne.

Directeur des affaires politiques au Ministère des Colonies.

M. Kircher.

Directeur des douanes et régie d'Indo-Chine.

Dominikanische Republik:

Delegierter:

Dr. L. M. Betances.

Doktor der Medizin und Wissenschaften; Biologe am Embryologischen Laboratorium am Collège de France.

Ägypten:

Delegierter:

Dr. Mohamed Abdel Salem El Guindy.

Sekretär der Königl. Gesandtschaft von Ägypten in Paris und Brüssel, Delegierter der ägyptischen Regierung bei dem „Internationalen Hygieneausschuß“.

Stellvertretende Delegierte:

Dr. A. H. Mahfouz Bey.

Stellvertretender Direktor der Hauptkrankenhäuser der Regierung, Departement für Volksgesundheit, in Kairo.

Mohamed Kamel Bey.

Sub-Direktor beim Landwirtschaftsministerium.

Spanien:

Delegierte:

S. Erz. Herr Emilio de Palacios.

Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister in der Schweiz.

Dr. Francisco Bustamante Romero.

Leiter des pharmazeutischen Dienstes des Ministeriums des Innern.

Dr. Antonio Pagador y Gomez de León.

Doktor der Medizin in Barcelona.

Stellvertretender Delegierter:

Herr Juan de Arenzana.

Konjul in Genf.

Finnland:

Delegierter:

Herr Urho Toivola.

Gesandtschaftssekretär; Direktor des Finnischen Sekretariats beim Völkerbunde.

Frankreich:

Delegierte:

S. Erz. Herr Daladier.

Kolonialminister.

S. Erz. Herr Clinchant.

Bevollmächtigter Minister, Subdirektor für Asien beim Ministerium für auswärtige Angelegenheiten.

Stellvertretende Delegierte:

Herr Duchêne.

Direktor der politischen Angelegenheiten beim Kolonialministerium.

Herr Kircher.

Zolldirektor und Direktor der Regie für Indochina.

- M- Perrot.
Inspecteur des pharmacies. Professeur et vice-doyen de la Faculté de pharmacie de Paris.
- M. Bourgois.
Consul.
- Experts:
M. Chéron.
Administrateur des colonies.
- Grèce
- Délégué:
M. Vassili Dendramis.
Chargé d'affaires à Berne.
- Expert:
Le professeur Em. J. Emmanuel.
Professeur de chimie pharmaceutique à l'Université d'Athènes. Membre du Conseil supérieur d'hygiène publique de Grèce.
- Hongrie
- Délégué:
M. Zoltán Baranyai.
Directeur du secrétariat royal hongrois auprès de la Société des Nations.
- Inde
- Délégués:
M. J. Campbell, C.S.I., O.B.E., I.C.S. (en retraite).
M. H. Clayton, C.I.E., I.C.S.
M. J. C. Walton.
- Expert:
M. G. A. Levett Yeats, C.I.E., I.S.O., V.D.
- Etat libre d'Irlande
- Délégué:
M. Michael Mac White.
Représentant de l'Etat libre d'Irlande auprès de la Société de Nations.
- Italie
- Délégués:
Son Excellence M. Alfredo Falcioni.
Ancien ministre de la Justice.
Le professeur Comm. Pietro Spica.
Directeur de l'Institut de chimie pharmaceutique de l'Université de Padoue.
Le docteur Comm. Guido Fabris.
Sous-directeur des douanes et de l'administration des Contributions indirectes.
- Herr Perrot.
Inspektor des Apothekerwesens, Professor und Vize-Doyen der pharmazeutischen Fakultät in Paris.
- Herr Bourgois.
Konful.
- Sachverständige:
Herr Chéron.
Administrator der Kolonien.
- Griechenland:
- Delegierte:
Herr Bassili Dendramis.
Geschäftsträger in Bern.
- Sachverständiger:
Professor Em. J. Emmanuel.
Professor der pharmazeutischen Chemie an der Universität in Athen, Mitglied des Obersten Rats für Volksgeundheit in Griechenland.
- Ungarn:
- Delegierter:
Herr Zoltán Baranyai.
Direktor des Kgl. Ungarischen Sekretariats beim Völkerbund.
- Indien:
- Delegierte:
Herr J. Campbell, C. S. I., O. B. E., I. C. S. (außer Dienst).
Herr H. Clayton, C. I. E., I. C. S.
Herr J. C. Walton.
- Sachverständiger:
Herr G. A. Levett Yeats, C. I. E., I. S. O., V. D.
- Freistaat Irland:
- Delegierter:
Herr Michael Mac White.
Vertreter des Freistaates Irland beim Völkerbund.
- Italien:
- Delegierte:
S. Exz. Herr Alfredo Falcioni.
Ehemaliger Justizminister.
Professor Comm. Pietro Spica.
Direktor des Chemisch-pharmazeutischen Instituts der Universität Padua.
Dr. Comm. Guido Fabris.
Subdirektor für den Zoll und die Verwaltung der indirekten Steuern.

Japon

Délégués:

M. Sagataro Kaku.
Ancien gouverneur civil du Gouvernement
général de Taïwan.

M. Yotaro Sugimura.
Conseiller d'ambassade. Chef-adjoint du
Bureau impérial du Japon à la Société
des Nations.

Conseillers techniques:

Le docteur Mikinosuke Miyajima.
Le docteur Mitsuzo Tsurumi.

Luxembourg

Délégué:

M. Charles Vermaire.
Consul à Genève.

Nicaragua

Délégué:

Le docteur A. Sottile.
Consul à Genève.

Pays-Bas

Délégués:

Son Excellence le Jonkheer J. Loudon.
Docteur en sciences politiques. Envoyé
extraordinaire et Ministre plénipotentiaire
en France.

M. W. G. van Wettum.
Président de la Commission consultative de
l'opium et autres drogues nuisibles de la
Société des Nations.

Dr. J. B. M. Coebergh.
Inspecteur principal du service de la Santé
publique.

M. A. D. A. de Kat Angelino.
Secrétaire pour les Affaires chinoises au
Gouvernement des Indes néerlandaises.

Conseiller technique:

M. H. van Ebbenhorst Tengbergen.

Perse

Délégué:

Son Altesse le prince Mirza Riza Khan Arfa-ed-
Dovleh.
Ambassadeur. Ancien ministre de la Justice.

Pologne

Délégué:

Le docteur W. Chodzko.
Ancien ministre de l'Hygiène publique.
Délégué du Gouvernement polonais à
l'Office international d'hygiène.

Japan:

Delegierte:

Herr Sagataro Kaku.
Chem. Zivil-Gouverneur der obersten Staat-
halterei von Taiwan.

Herr Yotaro Sugimura.
Gesandtschaftsrat; Stellv. Leiter des Kaiserl.
Japanischen Büros beim Völkerbund.

Sachverständige:

Dr. Mikinosuke Miyajima.
Dr. Mitsuzo Tsurumi.

Luxemburg:

Delegierter:

Herr Charles Vermaire, Consul in Genf.

Nicaragua:

Delegierter:

Dr. Sottile.
Consul in Genf.

Niederlande:

Delegierte:

S. Grz. der Jonkheer J. Loudon.
Doktor der Staatswissenschaft; außerordentlicher
Gesandter und bevollmächtigter Minister in
Frankreich.

Herr W. G. van Wettum.
Vorsitzender des beratenden Ausschusses des
Völkerbundes für den Handel mit Opium
und anderen schädlichen Drogen.

Dr. J. B. M. Coebergh.
Oberinspektor des Amtes für Volksgesundheit.

Herr A. D. A. de Kat Angelino
Sekretär für chinesische Angelegenheiten der
Regierung von Niederländisch-Indien.

Sachverständiger:

Herr H. van Ebbenhorst Tengbergen.

Persien:

Delegierter:

Seine Hoheit Prinz Mirza Riza Khan Arfa-ed-Dovleh
Botschafter, ehem. Justizminister.

Polen:

Delegierter:

Dr. W. Chodzko.
Chem. Minister für Volksgesundheit, Delegierter
der polnischen Regierung beim internationalen
Hygiene-Ausschuß.

Portugal

Délégués:

- Son Excellence M. Bartholomeu Ferreira.
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire en Suisse.
- Son Excellence le docteur Rodrigo Rodrigues.
Gouverneur de Macao.

Roumanie

Délégué:

- Son Excellence M. N. P. Comnène.
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire en Suisse.

Délégués suppléants:

- M. E. Timciuc.
Consul Général.
- M. D. Moriaud.
Vice-consul à Genève.

Royaume des Serbes, Croates et Slovènes

Délégués:

- Son Excellence M. M. Jovanovitch.
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire en Suisse.
- M. Milivoy Pilya.
Inspecteur au Ministère du Commerce.

Expert:

- M. Dragan Militchevitch.
Secrétaire de la confédération des corporations industrielles du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Siam

Délégués:

- Son Altesse le Prince Charoon.
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire en France.
- Son Altesse Sérénissime le prince Damras.
Chargé d'affaires à La Haye.

Suède

Délégué:

- Le docteur Erik Rudolf Sjøstrand.
Conseiller pour les Affaires sociales, en résidence à Genève.

Suisse

Délégués:

- M. Dinichert.
Ministre plénipotentiaire. Chef de la division des Affaires étrangères du Département politique fédéral.
- Le docteur Carrière.
Chef du Service fédéral de l'Hygiène publique.

Portugal:

Delegierte:

- S. Erz. Herr Bartholomeu Ferreira.
Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister in der Schweiz.
- S. Erz. Dr. Rodrigo Rodrigues.
Gouverneur von Macao.

Rumänien:

Delegierter:

- S. Erz. Herr N. P. Comnène.
Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister in der Schweiz.

Stellvertretende Delegierte:

- Herr M. P. Timciuc.
Generalkonsul.
- Herr M. D. Moriaud.
Vizekonsul in Genf.

Königreich der Serben, Kroaten und Slovenen:

Delegierte:

- S. Erzellenz Herr M. Jovanovitsch.
Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister in der Schweiz.

- Herr Milivoy Pilya.
Inspektor beim Handelsministerium.

Sachverständiger:

- Herr Dragan Militchevitch.
Bundessekretär der industriellen Körperschaften des Königreichs der Serben, Kroaten und Slovenen.

Siam:

Delegierte:

- Seine Hoheit Prinz Charoon.
Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister in Frankreich.

- Seine Durchlauchtigste Hoheit Prinz Damras.
Geschäftsträger im Haag.

Schweden:

Delegierter:

- Dr. Erik Rudolf Sjøstrand.
Beirat für soziale Fragen, mit dem Sitz in Genf.

Schweiz:

Delegierte:

- Herr Dinichert.
Bevollmächtigter Minister, Leiter der Abteilung für auswärtige Angelegenheiten des Bundesstaatsdepartements.
- Dr. Carrière.
Leiter des bundesstaatlichen Gesundheitsdienstes.

M. Péquignot.

Adjoint au chef de la division du commerce
du Département fédéral de l'Economie
publique,

M. Hultegger.

Premier secrétaire du directoire de l'Union
suisse du commerce et de l'industrie.

Conseiller technique :

M. Secretan.

Secrétaire à la division des Affaires étrangères
au Département politique fédéral.

Tchecoslovaquie

Délégué :

Son Excellence M. F. Veverka.

Envoyé extraordinaire et Ministre pléni-
potentiaire en Suisse. Délégué perman-
ent auprès de la Société des Nations.

Délégué suppléant :

M. Jean Reisser.

Premier secrétaire de légation.

Turquie

Délégués :

Mehmed Sureya Bey.

Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère de
l'Agriculture.

Professeur Nouriddin Bey.

Professeur de chemi agricole à l'école su-
périeure d'agriculture de Constantinople.

Uruguay

Délégué :

Son Excellence M. Enrique Buero.

Envoyé extraordinaire et Ministre pléni-
potentiaire en Suisse.

Venezuela

Délégué :

Le docteur Francisco J. Duarte.

Consul à Genève.

La Conférence a tenu ses séances entre le
17 novembre 1924 et le 19 février 1925.

La Conférence a adopté la Convention relative
aux stupéfiants en date de ce jour.

La Conférence a également adopté le Protocole
en date de ce jour.

La Conférence a adopté, en outre, les réso-
lutions suivantes :

I.

La Conférence reconnaît que, pour permettre
à la Convention relative aux stupéfiants, signée
ce jour, de produire, son plein et entier effet, il
est essentiel qu'elle reçoive une application

Herr Péquignot.

Stellv. Leiter der Handelsabteilung des De-
partements für Volkswirtschaft.

Herr Hultegger.

Erster Sekretär des Direktoriums des Schweizer
Bundes für Handel und Industrie.

Sachverständiger :

Herr Secretan.

Sekretär der Abteilung für auswärtige An-
gelegenheiten des Bundesstaatsdepartements.

Tschechoslowakei:

Delegierter :

S. Erz. Herr F. Veverka.

Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter
Minister in der Schweiz; ständiger Delegierter
beim Völkerbund.

Stellvertretender Delegierter :

Herr Jean Reisser.

Erster Legationssekretär.

Türkei:

Delegierte :

Mehmed Sureya Bey.

Unter - Staatssekretär beim Landwirtschafts-
ministerium.

Professor Nouriddin Bey.

Professor für Landwirtschaftschemie an der Land-
wirtschaftsschule in Konstantinopel.

Uruguay:

Delegierter :

S. Erz. Herr Enrique Buero.

Außerordentlicher Gesandter und bevollmächtigter
Minister in der Schweiz.

Venezuela:

Delegierter :

Dr. Francisco J. Duarte.

Konful in Genf.

Die Konferenz hielt ihre Sitzungen in der Zeit
vom 17. November 1924 bis 19. Februar 1925 ab.

Die Konferenz nahm das Abkommen über die
Betäubungsmittel vom heutigen Tage an.

Die Konferenz nahm desgleichen das Protokoll
vom heutigen Tage an.

Die Konferenz faßte ferner folgende Beschlüsse:

I.

Die Konferenz erkannte, daß, damit das heute
unterzeichnete Abkommen über die Betäubungsmittel
in vollem Umfang wirksam werden kann, es wesentlich
ist, daß es in den Kolonien, Besitzungen, Protektoraten

aussi étendue que possible dans les colonies, possessions, protectorats et territoires dont il est fait mention à l'article 39 de la Convention. En conséquence, la Conférence exprime le ferme espoir que les gouvernements intéressés prendront, dans le délai le plus rapproché, les dispositions nécessaires à cet effet et que le nombre desdits colonies, possessions, protectorats et territoires, soustraits à l'action de la convention, pourra être réduit au minimum.

II.

La Conférence recommande que chaque gouvernement envisage la possibilité d'interdire le transport, par des navires portant son pavillon, de tout envoi de l'une des substances visées par la Convention :

1. A moins qu'une autorisation d'exportation n'ait été délivrée pour cet envoi, conformément aux dispositions de la Convention, et que l'envoi ne soit accompagné d'une copie officielle de cette autorisation ou de tout certificat de déroutement qui pourra être délivré;
2. A toute destination autre que celle indiquée dans l'autorisation d'exportation ou le certificat de déroutement.

III.

La Conférence recommande à tous les Etats de coopérer aussi étroitement que possible en vue de la suppression du trafic illicite et de donner aux autorités compétentes, chargées de l'application des lois sur la répression du trafic, l'autorisation d'entrer en communication directe avec les autorités compétentes des autres pays.

IV.

La Conférence signale l'intérêt qu'il y aurait, dans certains cas, à exiger, des négociants qui auront reçu du gouvernement une licence en vue de faire le commerce des substances visées par la Convention, de fournir une caution adéquate en espèces ou garantie de banque suffisante pour servir de garantie efficace contre toute opération de trafic illicite de leur part.

V.

La Conférence prie le Conseil de la Société des Nations d'examiner la suggestion qui a été présentée au cours des débats, notamment par la délégation de Perse, et tendant à la nomination d'une Commission qui serait chargée de visiter, s'ils le désirent, certains pays producteurs d'opium, en vue de procéder, en collaboration avec eux, à une étude attentive des difficultés qu'entraîne la limitation de la production de l'opium dans ces pays, et de donner son avis sur les mesures qui pourraient être prises pour permettre de la limiter

und Gebieten, die in Artikel 39 des Abkommens erwähnt sind, so weitgehend wie nur irgend möglich durchgeführt wird. Infolgedessen gibt die Konferenz der bestimmten Erwartung Ausdruck, daß die beteiligten Regierungen in allernächster Zeit die zu diesem Zwecke notwendigen Bestimmungen treffen werden und daß die Zahl der besagten Kolonien, Besitzungen, Protectorate und Gebiete, für die dieses Abkommen nicht wirksam wird, auf ein Mindestmaß beschränkt werden kann.

II.

Die Konferenz empfiehlt, daß jede Regierung in Betracht zieht, ob es möglich ist, die Beförderung einer jeden Sendung eines der unter das Abkommen fallenden Mittel auf Schiffen, die ihre Flagge führen, zu verbieten:

1. sofern nicht für diese Sendung eine Ausfuhr-genehmigung gemäß den Bestimmungen des Abkommens ausgestellt worden ist und der Sendung nicht eine amtliche Abschrift dieser Genehmigung oder irgend einer etwa ausgestelltten Umleitungsbescheinigung beigegeben ist;
2. und nach jeder anderen Richtung, als sie in der Ausfuhr-genehmigung oder in der Umleitungsbescheinigung angegeben ist.

III.

Die Konferenz empfiehlt allen Staaten, bei der Unterdrückung des unerlaubten Handels so eng wie möglich zusammen zu arbeiten und den mit der Durchführung der Gesetze zur Unterdrückung des Handels beauftragten zuständigen Behörden die Genehmigung zu erteilen, sich mit den zuständigen Behörden der anderen Länder unmittelbar in Verbindung zu setzen.

IV.

Die Konferenz macht darauf aufmerksam, daß in einigen Fällen ein Interesse besteht, daß von den Händlern, die von der Regierung eine Genehmigung zum Handel mit den unter das Abkommen fallenden Mitteln erhalten haben, verlangt wird, daß sie eine angemessene Sicherheitsleistung in bar oder eine genügende Banksicherheit geben, damit sie als wirksamer Schutz dient vor jeden unerlaubten Handelsgeschäften ihrerseits.

V.

Die Konferenz bittet den Rat des Völkerbundes, die Anregung zu prüfen, die während der Beratungen insbesondere von der persischen Delegation gegeben worden ist, und die dahin ging, daß ein Ausschuß ernannt werden sollte, der einige Länder, die Opium erzeugen, besuchen sollte, falls diese es wünschen, um gemeinsam mit ihnen eine aufmerksame Prüfung der Schwierigkeiten vorzunehmen, die die Einschränkung der Opiumerzeugung in diesen Ländern zur Folge haben würde, und ihre Ansicht über die Maßnahmen zu äußern, die getroffen werden könnten, um ihre

aux quantités nécessaires pour les besoins médicaux et scientifiques.

VI.

La Conférence prie le Conseil de la Société des Nations d'inviter le Comité d'hygiène à examiner dès à présent s'il y aurait lieu de consulter l'Office international d'hygiène publique au sujet des produits visés par les articles 8 et 10 afin que, s'il en est ainsi, une première décision quant aux préparations ne pouvant donner lieu à la toxicomanie et une première recommandation quant à tout autre stupéfiant susceptible d'être soumis aux dispositions de la Convention, puissent être notifiées aussitôt que ladite Convention entrera en vigueur.

VII.

La Conférence prie le Conseil de la Société des Nations de bien vouloir décider de faire rentrer dans les dépenses du Secrétariat celles du Comité et de ces services administratifs.

Il est bien entendu que les Parties contractantes qui ne sont pas membres de la Société participeront dans ces dépenses sur une échelle fixée d'accord avec le Conseil.

Au moment de signer le présent Acte, le délégué de la Perse a fait la déclaration suivante:

„Le délégué de la Perse, agissant conformément aux instructions de son Gouvernement, déclare signer la Convention ad referendum et sous réserve de la satisfaction qui sera donnée par la Société des Nations à la demande de la Perse exposée dans son memorandum“.

Au moment de signer le présent Acte, le délégué de Siam a fait la déclaration suivante:

„En signant la Convention et le présent Acte final, la délégation siamoise déclare que, n'ayant pas d'instructions au sujet du chanvre indien, qui ne figurait pas primitivement à l'ordre du jour de la Conférence, la délégation siamoise est tenue de formuler une réserve au chapitre III en ce qui concerne les préparations galéniques du chanvre indien et aux chapitres IV et V uniquement en ce qui concerne le chanvre indien.“

En foi de quoi, les délégués ont signé le présent Acte.

Fait à Genève, le dix-neuf février mil neuf cent vingt-cinq, en simple expédition qui sera déposée dans les archives du Secrétariat de la Société des Nations; copie conforme en sera remise à tous les Etats représentés à la Conférence.

Le Président: La Secrétaire générale:
Herluf Zahle. Rachel E. Crowdy.

Einschränkung auf die für die medizinischen und wissenschaftlichen Bedürfnisse notwendigen Mengen zu ermöglichen.

VI.

Die Konferenz bittet den Rat des Völkerbundes, den Hygiene-Ausschuß aufzufordern, schon jetzt zu prüfen, ob das internationale Amt für öffentliche Gesundheitspflege hinsichtlich der in den Artikel 8 und 10 erwähnten Erzeugnisse befragt werden soll, damit, falls dies notwendig ist, ein erster Beschluß über die Präparate, die nicht die Betäubungssucht wecken, und ein erster Vorschlag hinsichtlich aller anderen Betäubungsmittel, die unter die Bestimmungen des Abkommens fallen könnten, sogleich nach Inkrafttreten des besagten Abkommens bekannt gegeben werden können.

VII.

Die Konferenz bittet den Rat des Völkerbundes, beschließen zu wollen, daß die Unkosten des Ausschusses und die seiner Verwaltungsstellen unter die Unkosten des Sekretariats fallen.

Es wird vereinbart, daß die Vertragsparteien, die nicht Mitglied des Völkerbundes sind, sich an diesen Kosten in einem im Einvernehmen mit dem Rat festzusetzenden Verhältnis beteiligen wollen.

Bei Unterzeichnung der vorliegenden Akte hat der Delegierte Persiens folgende Erklärung abgegeben:

„Der Delegierte Persiens, der auf Anweisung seiner Regierung handelt, erklärt, daß er das Abkommen ad referendum unterzeichnet und mit dem Vorbehalte, daß der Völkerbund dem Antrage, den Persien in seiner Denkschrift dargelegt hat, Folge gibt.“

Der Delegierte von Siam hat im Augenblick der Unterzeichnung folgende Erklärung abgegeben:

„Der siamesische Delegierte erklärt bei Unterzeichnung des Abkommens und dieser Schlußakte, daß er in Ermangelung von Anweisungen in Bezug auf indischen Hanf, der ursprünglich nicht auf der Tagesordnung der Konferenz gestanden hat, genötigt ist, einen Vorbehalt zu Kapitel III hinsichtlich der galenischen Präparate des indischen Hanfs und zu Kapitel IV und V, nur soweit sie sich auf den indischen Hanf beziehen, zu machen.“

Zu Urkund dessen die Delegierten diese Akte unterzeichnet haben.

Geschehen in Genf am neunzehnten Februar neunzehnhundertfünfundzwanzig in einfacher Ausfertigung, die in den Archiven des Sekretariats des Völkerbundes hinterlegt werden wird; eine entsprechende Abschrift derselben wird allen auf der Konferenz vertretenen gewesenen Staaten übersandt werden.

Der Vorsitzende Der Generalsekretär
gez. Herluf Zahle. gez. Rachel E. Crowdy.

Albanie	B. Blinishti	Albanien	B. Blinishti
Allemagne	H. von Eckardt Gottfried Aschmann	Deutschland	H. von Eckardt Gottfried Aschmann
Australie	M. L. Shepherd	Australien	M. L. Shepherd
Belgique	Fernand Peltzer Dr. Ferd. de Myttenaere	Belgien	Fernand Pelker Dr. Ferd. de Myttenaere
Bolivie	Arturo Pinto-Escalier	Bolivien	Arturo Pinto-Escalier
Empire Britannique	Malcolm Delevingne	Britisches Reich	Malcolm Delevingne
Espagne	Emilio de Palacios	Spanien	Emilio de Palacios
France	G. Bourgois A. Kircher	Frankreich	G. Bourgois A. Kircher
Grèce	Vassili Dendramis	Griechenland	Vassili Dendramis
Hongrie	de Baranyai Zoltan	Ungarn	de Baranyai Zoltan
Japon	S. Kaku Y. Sugimura	Japan	S. Kaku Y. Sugimura
Luxembourg	Ch. G. Vermaire	Luxemburg	Ch. G. Vermaire
Pays-Bas	v. Wettum J. B. M. Coebergh A. D. A. de Kat Angelino	Niederlande	von Wettum J. B. M. Coebergh A. D. A. de Kat Angelino
Perse	Prince Arfa-ed-Dovleh Mirza Riza Khan	Persien	Prinz Arfa-ed-Dovleh Mirza Riza Khan
Pologne	Chodzko	Polen	Chodzko
Portugal	A. M. Bartholomeu Ferreira R. J. Rodrigues	Portugal	A. M. Bartholomeu Ferreira R. J. Rodrigues
Siam	Damras	Siam	Damras.

Bezugsgebühren vierteljährlich a) für das Gesekblatt für die Freie Stadt Danzig Ausgabe A u. B je 3,00 G, b) für den Staatsanzeiger für die Freie Stadt Danzig Teil I Ausgabe A u. B je 2,25 G, c) für den Staatsanzeiger für die Freie Stadt Danzig Teil II 3,00 G. Bestellungen haben bei der zuständigen Postanstalt zu erfolgen. Für Beamte siehe Staatsanz. f. 1922, Nr. 87) Bezugspreis zu a) 1,80 G, zu b) 1,20 G.

Einrückungsgebühren betragen für die zweigespaltene Zeile oder deren Raum = 0,40 Gulden.

Belegblätter und einzelne Stücke werden zu den Selbstkosten berechnet.

Schriftleitung: Geschäftsstelle des Gesekblattes und Staatsanzeigers. — Druck von A. Schroth in Danzig.